

136e assemblée générale

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **104 (2001)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-550320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

136^e Assemblée générale

Samedi 28 avril 2001

Hôtel Bern, Berne

Programme et ordre du jour

09 h 30

Partie administrative

10 heures

Séance administrative

1. Ouverture
2. Rapports d'activité
 - a) Secrétariat
 - b) Actes
 - c) Editions
 - d) Cercle d'études historiques
 - e) Cercle d'études scientifiques
 - f) Cercle d'archéologie
 - g) Cercle de mathématiques et de physique
 - h) Cercle de patois
3. Comptes 2000
 - a) Présentation
 - b) Rapport des vérificateurs
 - c) Approbation
4. Présentation du budget 2001
5. Démission du secrétaire général
6. Divers

11 h 30

Conférence donnée par Mme Charlotte Gertsch-Schmid, historienne d'art, sur les « Maîtres à l'ailette »

12 h 30

Apéritif

13 h 00

Repas à l'Hôtel Bern

15 h 30

Concert d'orgue à l'Eglise réformée française

136^e Assemblée générale

Samedi 28 avril 2001

Hôtel Bern, Berne

Programme et ordre du jour

09 h 30	Accueil
10 heures	Séance administrative
	1. Ouverture
	2. Rapports d'activité
	a) Secrétariat
	b) Actes
	c) Editions
	d) Cercle d'études historiques
	e) Cercle d'études scientifiques
	f) Cercle d'archéologie
	g) Cercle de mathématiques et de physique
	h) Cercle de patois
	3. Comptes 2000
	a) Présentation
	b) Rapport des vérificateurs
	c) Approbation
	4. Présentation du budget 2001
	5. Démission du secrétaire général
	6. Divers
11 h 30	Conférence donnée par Mme Charlotte Gutschi-Schmid, historienne d'art, sur les «Maîtres à l'œillet»
12 h 30	Apéritif
13 h 00	Repas à l'Hôtel Bern
15 h 30	Concert d'orgue à l'église réformée française

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

- M. Claude Juillerat, président central
- M. Jean-François Lachat, secrétaire général
- M. Alain Beuchat, trésorier central
- M. Claude Rebetez, responsable des Editions et des Actes
- M^{me} Danielle Rossé
- M^{me} Marcelle Roulet
- M. Jean-Pierre Bessire
- M. Pierre Lachat

Commission des Editions et des Actes

- M. Philippe Wicht, président

Cercles

- M^{me} Raymonde Gaume, présidente du CA
- M. Claude Hauser, responsable du CEH
- M. Jean-Claude Bouvier, président du CES
- M. Eric Jeannet, représentant du CMPH et président de l'Institut jurassien
- M. Jean-Marie Moine, président du Cercle de patois et président de la section de La Chaux-de-Fonds

Sections

- M^{me} Marie-Paule Droz, Neuchâtel
- M^{me} Agnès Jubin, Fribourg
- M^{me} Josiane Beets, Lausanne
- M. Jean Louis Bilat, Bâle
- M. Frédy Dubois, La Neuveville
- M. Frédéric Donzé, Erguël
- M. Michel Gisiger, Genève
- M. Jean-Claude Montavon, Delémont
- M. Maurice Montavon, Zurich
- M. Gaetan Cassina, Valais
- M. François Reusser, Berne
- M. Paul Terrier, Bienne

Secrétariat

- M^{me} Marie-Hélène Bédât
- M^{me} Madeleine Lachat

Membres d'honneur

- M. Bernard Bédât
- M. Maxime Jeanbourquin
- M. Joseph Jobé
- M. Gilbert Jobin
- M. Bernard Moritz
- M. Philippe Wicht

Politiques et officiels

- M. Claude Hêche, président du Gouvernement jurassien
- M. Marcel Hubleur, président du Parlement jurassien
- M. Michel Hauser, chef de l'OPH du canton du Jura et délégué aux Affaires culturelles de la République et Canton du Jura
- M. Walter Wenger, délégué à la culture pour le Jura bernois
- M^{me} Nicole Pleines, Union de l'Association française et francophone de Bâle
- M^{me} Charlotte Gutschi-Schmid, conférencière du jour
- M. Bernard Theurillat, secrétaire général de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO
- M. Georges Bregnard, représentant d'Helvetia Latina
- M. Aldo Dalla Piazza, représentant de l'Université de Berne
- M. Jean-Pierre Javet, président de l'Université des Aînés de langue française de Berne
- M. Jean-Claude Zwahlen, président de Pro Jura
- M. Jacques Stadelmann, co-président de l'ADIJ
- M. Jean-Christophe Méroz, vice-président de l'Association et Revue *Intervalles*
- M. Erwin Fluckiger, président de Naturforschende Gesellschaft de Berne
- M. Michel de Montmollin, président de l'Institut neuchâtelois
- M. Blaise Vuille, président des Jurassiens de l'extérieur, section de Berne
- M. Hervé Huguelet, représentant de l'Association des Neuchâtelois de Berne
- M. Michel Hänggi, professeur au Lycée cantonal de Porrentruy

Politiques et officiels

- M. Bertrand Baumann, Courrier de Berne

1. OUVERTURE

A 10 heures, M. Claude Juillerat, président central, ouvre la 136^e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation. Plus de 80 personnes ont répondu à l'invitation lancée. La convocation a été adressée en conformité avec les statuts et l'ordre du jour est accepté sans modifications.

Le président central adresse ses salutations à tous les Emulateurs présents, et plus particulièrement aux personnalités invitées.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE JUILLERAT *président central*

Mesdames, Messieurs,
Chers Emulateurs,

L'Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation est accueillie cette année par la section de Berne. Nous remercions chaleureusement tous ses Emulateurs qui, sous la houlette de M. François Reusser, leur président, se sont dévoués sans relâche pour garantir une organisation optimale de la réunion de ce jour.

Dans le rythme erratique prévalant à la fixation des lieux de rencontres émulatrices, pour la seconde moitié du XX^e siècle, nous ne trouvons qu'une fois la cité des bords de l'Aar. C'était en 1982, et les membres du comité d'alors avaient pour noms Boillat, Virot, Carnal, Barthe, Crevoisier et Vuilleumier, tous noms éminemment jurassiens. Antérieurement, l'Emulation siégea à Berne en 1911, 1933 et 1946.

Je ne rechercherai pas à remonter vainement le cours du temps, ni ne prétendrai que les Emulateurs assistèrent à la fondation officielle de Berne en 1191, accompagnant de leur sagacité la décision historique de Berthold V de Zaehringen; ni que le Celte Dobnoredos, forgeron de Brenodurum sur l'Arur, était assisté par les Emulateurs passionnés du Cercle d'archéologie de la SJE. De toute façon, comment auraient-ils pu se comprendre, les gens du lieu s'exprimant alors en langue gauloise ou en vieil haut allemand, leurs clercs en un latin bâtarde; les Emulateurs actuels pour leur part se faisant les défenseurs d'une langue et d'une culture françaises contemporaines, mais respectueux de leurs racines?

C'est dans cet esprit que nous accueillons officiellement à nos assises le président et les membres du nouveau Cercle d'étude du patois, le cadet de nos cinq cercles à vocations spécifiques, qui se lance sur les sen-

tiers embroussaillés, presque abandonnés, de la recherche du langage des générations qui nous ont précédés. Que leur laie devienne l'allée royale de la découverte et de l'amour de notre terroir !

Il nous faut cependant rester conscients que le degré de dialectisation possible, donc l'emploi ou l'abandon progressif d'un parler régional, dépend des fonctions qu'une langue doit remplir. Le cloisonnement linguistique s'accorde mal avec l'ouverture au monde, ouverture imposée par le commerce mondial ou souhaitée par les partisans d'une découverte la plus large possible de la Culture des autres, plutôt porteurs d'autres connaissances et philosophies, qu'adversaires ou concurrents à subjuguer.

Mais notre langue maternelle reste le lien privilégié avec notre passé. Cette langue s'est forgée, s'est formée des multiples emplois, des expériences humaines, des approfondissements des idées, des idéologies même. Elle nous sert de support à l'élaboration de nouveaux concepts mentaux qui précèdent leur formulation et leur diffusion à nos proches ou lointains interlocuteurs. Portée sur le papier ou répandue par les moyens électroniques de communication, elle est la marque irrépensible de notre être profond, l'expression de notre personnalité.

La notion même de langue maternelle est susceptible d'interprétations différentes, incluant diverses acceptions, souvent floues et inconscientes : langue de la première socialisation dans le cocon familial, langue acquise en cours de scolarisation, langue territoriale soutenant des concepts menant à des conflits où politique et domination s'entrecroisent. La langue maternelle, étudiée, connue, maîtrisée, est porteuse en elle-même des traces de parlers antérieurs qui nous ont légué des mots drôles, obscurs, poétiques, où l'adéquation du son et du sens nous remplissent de bonheur, de griserie du verbe, d'exaltation de la parole.

Et ces mots évoluent librement, selon leur humeur qu'essaient de comprendre les linguistes et autres étymologistes. Phénomène ancien, évoqué dans le *Cratyle* de Platon (414c) :

Bienheureux Hermogène, ne sais-tu pas que les premiers noms qui ont été établis sont ensevelis sous les déguisements de théâtre qu'on a voulu leur donner, en ajoutant ou supprimant des lettres pour faciliter la prononciation, en les tordant dans tous les sens, effet du temps et du souci d'embellissement ?

A l'avenir, nous devrions être bilingues, multilingues, sous peine d'être discrédités, de ne plus être performants ou même écoutés dans une modernité qui préfère une pensée unique, une culture banalisée parce qu'assimilée à celle des chantres de la mondialisation et son cortège de sycophantes anglophones. Cependant, une langue mondiale de culture, à l'échelle de la koiné de chaque époque, permet le jaillissement d'idées nouvelles, aussitôt répandues universellement, et nous permet de connaître encore l'expression de la pensée grecque ou le narré des péripéties

latines, prorogées à travers les siècles par une foule d'humanistes qui se comprenaient ou s'anathémisaient avec maîtrise hors du contexte de leur langue maternelle.

Si la bonne entente confédérale passe par l'intercompréhension réciproque, et que le plurilinguisme helvétique est reconnu par la Constitution, en dehors de toute formule creuse, la réalité passe par l'acquisition individuelle de compétences linguistiques primordiales: d'abord, la maîtrise des subtilités de sa propre langue maternelle, base de toute réflexion et développement de toute pensée; puis, par un choix volontaire et selon ses affinités personnelles, l'apprentissage de la langue et de la culture de l'autre, son plus proche voisin, ou celles d'une contrée plus distante, dans l'espace ou dans le temps, bravant ainsi les conventions et les choix majoritaires imposés.

Avons-nous la nécessité d'une langue intermédiaire qui ne serait la langue spontanée d'aucun des interlocuteurs? Langue hésitante, ne permettant ni finesse d'expression, ni subtilité langagière, langue de touriste faisant fi de toute nuance sensible.

Pourtant, l'Emulation devra se poser prochainement cette question fondamentale: pour garantir notre rayonnement, faut-il sacrifier à une langue de plus grande diffusion pour être entendus ou lus par d'innombrables humains locuteurs d'autres idiomes, porteurs d'autres valeurs culturelles?

Berne! cité qui, pour plusieurs d'entre nous fut le premier pont entre deux langues, deux civilisations, lieu primordial de l'approfondissement des connaissances linguistiques nécessaires à exprimer les subtilités d'un dialogue politique, d'une étude universitaire exigeante dans un langage demandant clarté et précision; Berne nous accueille en ce jour et je vous y souhaite de fructueuses délibérations dans une atmosphère empreinte de cordialité et de bonne humeur.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE HÊCHE

président du Gouvernement de la République et Canton du Jura

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Voici cinq ans, j'avais eu le privilège et le plaisir de m'adresser à vous lors de votre Assemblée générale qui s'était tenue à La Neuveville. Vous avez choisi la ville de Berne pour tenir vos assises et j'éprouve le même plaisir à vous rencontrer. Je constate que l'esthétisme est un élément important dans le choix du lieu de vos rencontres. L'ambiance, les

formes, les couleurs, l'atmosphère qui se dégagent lorsque l'on se promène dans les rues de Berne incitent à l'évasion et à imaginer ce qu'était cette ville dans le passé, bourgeoise et campagnarde. La richesse de son passé se manifeste aujourd'hui encore.

Ancrée dans l'histoire, présente dans la vie quotidienne et ouverte sur le futur, votre Société rassemble des personnalités toutes passionnées par l'identité et la mémoire jurassiennes non pas pour se renfermer et vivre du passé mais pour faciliter les échanges et s'ouvrir au monde.

En parcourant mes notes, je vous avais indiqué, il y a cinq ans, que vous avez voulu être la patrie de cœur et d'esprit des Jurassiens, de tous, sans exclusion; de tous ceux qui se reconnaissent dans l'histoire du Jura, dans sa culture, dans son destin tourmenté. Ces propos restent d'actualité et j'espère qu'ils seront pertinents dans de nombreuses années encore.

L'appartenance à votre Société vous permet de prendre une certaine hauteur et d'appréhender les événements, non pas avec détachement, mais avec le sens critique de ceux qui prennent le temps de la réflexion. Vous êtes aussi la mémoire vivante du peuple jurassien, qui au travers de vos publications et de vos activités, permettent à chacune et chacun de mieux connaître son passé et son appartenance à une entité spécifique. Celle-ci n'est pas limitée à un territoire cantonal mais elle est bien plus vaste car elle réunit dans le cœur et l'esprit, tous ceux qui se reconnaissent dans l'identité jurassienne.

Votre présence dans la Berne fédérale, mais aussi dans la Berne cantonale, revêt un aspect symbolique. Vous n'êtes pas sans savoir que les Gouvernements bernois et jurassien ont convenu d'un accord-cadre ou plutôt d'un mode d'emploi qui fait suite à l'Accord du 25 mars 1994. Il s'agit ici, au-delà du geste politique, de réaliser la mise en place des institutions communes au canton du Jura et au Jura bernois, au travers d'une méthode de travail unique aux deux administrations. La volonté d'un partenariat et de la poursuite du dialogue interjurassien est évidente et se manifeste aussi au travers d'un tel accord.

Le calendrier de la mise en œuvre reste à déterminer, mais le Gouvernement souhaite cependant que l'impulsion donnée débouche rapidement sur les premières réalisations.

Certains bien-pensants voient dans le slogan «Jura pays ouvert» une tarte à la crème. Les autorités politiques veulent créer une dynamique, pour dynamiser le canton en préconisant plusieurs mesures dont la plus spectaculaire consiste à augmenter la population jurassienne pour parvenir à réaliser l'objectif de 80000 habitants. Pour ce faire, il convient de recourir aux forces vives du pays jurassien, dont assurément l'Emulation fait partie, pour imprimer un mouvement nouveau. Votre société réalise déjà la volonté politique qui s'exprime au travers du projet «Jura pays ouvert». On l'observe déjà dans le fait que vos Assemblées générales

ont lieu hors des frontières cantonales, l'an passé à Fribourg et cette année, ici à Berne.

L'imagination au pouvoir ! Il faut dépasser les schémas habituels, sortir du carcan, développer des modes de pensée nouveaux, en quelque sorte rêver ! Rêver à demain, rêver à une société nouvelle, différente, dont ses membres seront prêts à relever des défis, à croire en un avenir et dont les idéaux se conjuguent autour de la solidarité, du partage, de la créativité et de l'ouverture. Est-ce de l'utopie ? Peut-être mais pourquoi pas !

Le Gouvernement juge nécessaire une concordance entre les perspectives d'ouverture et de rayonnement inhérents au projet «Jura pays ouvert» et la politique culturelle. Nous pensons que c'est en priorité aux acteurs culturels eux-mêmes de mener à bien un certain nombre de projets, l'Etat intervenant de manière subsidiaire, évitant ainsi une «culture étatique». De plus, et ceci est également valable pour d'autres secteurs, le Gouvernement intervenant dans la perspective du bien commun en servant ainsi l'ensemble de la population.

Nous ne sommes pas restés insensibles à votre intervention du mois de mars de cette année qui faisait suite au rapport de M. Pidoux. Après le dépôt du rapport en fin d'année passée, le Gouvernement en a pris connaissance, l'a étudié attentivement et l'a distribué une première fois aux milieux concernés.

Il vient de retenir quelques options fortes qui seront mises en consultation la semaine prochaine, après la conférence de presse qui sera donnée par M^{me} Anita Rion, ministre en charge du dossier. La Société d'Emulation figurera bien sûr au nombre des associations consultées. Une synthèse des réponses sera ensuite réalisée et un dossier sera soumis au Parlement. Celui-ci en débattrait vraisemblablement à l'automne prochain. Ainsi s'instaurera la discussion et le Parlement prendra des décisions d'orientation politique et administrative sur ce sujet. Pour certains, rien ne va assez vite et tout va trop lentement ! Je dois rappeler ici que des règles inhérentes au fonctionnement de l'Etat doivent être respectées. La précipitation, aussi valable pour ce dossier, n'est pas toujours gage de qualité. Convenons aussi que c'est la première fois depuis l'entrée en souveraineté qu'une réflexion approfondie est menée sur la politique culturelle. Le Gouvernement l'avait d'ailleurs annoncée dans son programme de législature, donc avant même les controverses qui ont pu surgir en la matière et qui ont débouché sur l'élaboration du rapport Pidoux. Vous serez peut-être même étonnés en bien par les options retenues.

La culture contribue au rayonnement du pays jurassien et je suis persuadé que nous avons ensemble, le Gouvernement et votre Société, non seulement des buts communs mais une vision future du paysage jurassien très proche.

Un projet d'ouverture (Jura pays ouvert), une collaboration interjurassienne renforcée (dernier accord signé), une nouvelle politique culturelle démontre si besoin était que les choses bougent, quoiqu'on puisse entendre ici et là. La Société jurassienne d'Emulation continuera d'être, en raison de sa grande expérience et de la richesse de sa composante, non seulement un spectateur averti, mais un acteur avisé et privilégié du Gouvernement.

ALLOCUTION DE M. WALTER WENGER
délégué à la culture pour le Jura bernois

La vie culturelle de la Société jurassienne d'Emulation se manifeste aussi à travers ses différentes sections implantées dans de nombreux lieux, dont celui de la ville de Berne. Selon la tradition, l'Assemblée générale annuelle se déroule dans une de ces localités. Cette année, votre choix s'est porté sur la ville fédérale et il appartient à la section de Berne de vous accueillir. Je vous souhaite la bienvenue et j'espère que vous y passerez des moments agréables.

A l'occasion de votre réunion à Berne, je voudrais évoquer la mémoire, d'un émulateur qui nous a quittés il y a quelques mois. J'ai nommé Pierre-Olivier Walzer. Professeur de littérature de langue française à l'Université de Berne jusqu'en 1985, il fut une personnalité riche et rayonnante et marqua durant un demi-siècle la vie culturelle jurassienne. En 1991, il publiait les *Pré-Actes*, clin d'œil sur l'origine de la Société jurassienne d'Emulation.

Le riche parcours de votre institution aura été marqué par de nombreux événements, dont les vicissitudes auxquelles elle a été confrontée dans les années 1970. A ce propos, Stéphane Boillat, archiviste de la section d'Erguël, écrivait dans *Mosaïque*, sous le titre «L'Emulation retrouve ses esprits» :

Considérons seulement que ce temps appartient à un passé révolu. On constate dans nos vallées que des forces jusqu'ici opposées travaillent désormais ensemble, préoccupées par l'avenir de notre région.

Bien sûr et heureusement sans doute, les opinions demeurent divergentes; c'est la loi de la politique et la richesse d'une démocratie bien établie. Ce qui a changé, c'est qu'une opinion différente n'est plus un facteur d'exclusion ou de rupture.

A ce constat heureux, il n'y a rien à ajouter. Vous me permettrez de terminer ces brefs propos par un autre clin d'œil en citant une anecdote qu'a rappelée Pierre-Olivier Walzer en préface à l'ouvrage de Xavier Stockmar *Alexandre Dumas à Berne* :

Une autre histoire, bien jolie et moins connue, est celle que rapporte Dumas pour expliquer l'origine d'une botte servant d'enseigne à une petite auberge gothique. Il faut nous reporter en 1602, au temps où le maréchal de Bassompierre était ambassadeur près des treize cantons pour renouveler l'alliance avec la France. On sait que Bassompierre réussit pleinement dans cette difficile entreprise et qu'il sut faire des Suisses des amis fidèles d'Henri IV. «Au moment de son départ, raconte Dumas, et comme il venait de monter à cheval à la porte de l'auberge, il voit s'avancer de son côté les treize députés des treize cantons, tenant chacun une énorme «widercome» à la main, et venant lui offrir le coup de l'étrier. Arrivés près de lui, ils l'entourèrent, levèrent ensemble les treize coupes, qui contenaient chacune la valeur d'une bouteille, et, portant unanimement un toast à la France, ils avalèrent la liqueur d'un seul trait. Bassompierre, étourdi d'une telle politesse, ne vit qu'un moyen de la leur rendre. Il appela son domestique, lui fit mettre pied à terre, lui ordonna de tirer sa botte, la prit par l'éperon, fit vider treize bouteilles de vin dans ce vase improvisé; puis, le levant à son tour, pour rendre le toast qu'il venait de recevoir: – Aux treize cantons! dit-il, et il avala les treize bouteilles. Les Suisses trouvèrent, conclut Dumas, que la France était dignement représentée».

Je constate qu'aujourd'hui la culture jurassienne est aussi dignement représentée à Berne!

Le président de la section de Berne, M. François Reusser, adresse ensuite quelques paroles de bienvenue aux Emulateurs et à leurs invités. Il leur souhaite de fructueux débats et une excellente journée dans la capitale fédérale.

Deux scrutateurs sont désignés en la personne de M^{me} Roulet et de M. Crevoisier.

2. RAPPORTS D'ACTIVITÉS

A) SECRÉTARIAT

Au lendemain de la présentation des *Actes* 2000, il me plaît de relever que l'année émulative qui se termine aujourd'hui n'a rien à envier à celles qui l'ont précédée. Aujourd'hui, je me bornerai cependant à n'évoquer principalement que trois faits importants qui ont occupé le Comité directeur depuis la dernière Assemblée générale.

Je commencerai tout d'abord par relever que l'édition 2000 des *Actes* de l'Emulation, ouvrage sorti de presse tout récemment, constitue comme à l'accoutumée la véritable carte de visite de l'Emulation. Ce nouveau volume correspond parfaitement à ce que l'on est en droit d'attendre d'une telle parution: qualité remarquable quant à son image extérieure, qualité remarquable quant à la diversité des sujets et qualité remarquable encore quant au contenu des articles proposés. Si telles sont les constatations que je peux me permettre de faire aujourd'hui, c'est grâce avant tout au travail extraordinaire accompli par la commission des *Actes*, commission dont je tiens à remercier très sincèrement les membres, à savoir MM. Philippe Wicht, président, Claude Rebetez, responsable, François Kohler et Pierre Reusser.

Si je commence mon rapport annuel en citant ces quatre Emulateurs, c'est aussi parce qu'à la suite de la démission l'année dernière de M. Bernard Bédât, alors à la tête des éditions de l'Emulation, ces mêmes personnes ont accepté de prendre en charge la responsabilité de ce secteur. C'est ainsi que la Commission des *Actes* est devenue la Commission des Editions. Quant à sa nouvelle organisation, à ses projets pour l'avenir immédiat et à plus long terme, je laisse le soin à M. Claude Rebetez, responsable principal, de vous en dire plus dans le rapport qu'il vous présentera tout à l'heure. Toutefois, au nom du Comité directeur, au nom également de l'ensemble des Emulateurs qui ont toujours su apprécier à leur juste valeur les ouvrages édités par nos soins, il m'appartient d'adresser les remerciements les plus chaleureux aux personnes qui ont accepté de tenter ce nouveau challenge. Ce secteur d'activités a su prendre année après année et grâce au travail de son précédent responsable, une place prépondérante dans le giron très particulier des éditeurs jurassiens, voire même romands. A cette Commission, on peut donc souhaiter plein succès dans les réalisations qu'elle va entreprendre et on attend avec une certaine impatience déjà le prochain ouvrage à paraître dans le courant de cet automne, si tout va bien.

Autre sujet important qui a fait l'objet de bien des discussions au sein du Comité directeur, celui qui touche à la politique culturelle du canton

du Jura et, par corrélation, au problème lié à la réhabilitation d'un poste de délégué à la culture à plein temps. Après la résolution votée l'année dernière lors de notre Assemblée générale à Fribourg, résolution dont vous aurez pu trouver le texte intégral dans les *Actes 2000*, le Comité directeur a pris connaissance du rapport Pidoux commandé par le Gouvernement de la République et Canton du Jura. Si nous avons applaudi à l'idée même qui voulait qu'une personne neutre puisse tirer une sorte de bilan de la culture dans le Jura, nous avons cependant regretté qu'une association culturelle telle que la nôtre, comme d'autres d'ailleurs, n'ait pas été consultée et que certaines conclusions quelque peu hâtives aient été avancées par les auteurs du document. Nous avons tenu à informer le Gouvernement jurassien de notre étonnement et nous attendons avec une grande impatience que ce rapport soit mis en consultation. Les principaux points qui ont surpris le Comité directeur sont les suivants:

- connaissance très superficielle, de la part des auteurs du rapport, des buts, des objectifs et des activités de notre société;
- contacts inexistants avec les responsables des associations culturelles jurassiennes (on pense également à l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts, oublié lui aussi);



Les timoniers de l'Emulation: Claude Juillerat (président) et Jean-François Lachat (secrétaire général).

- ignorance quasi générale de notre impact dans le Jura méridional et dans la diaspora;
- absence de contacts avec les responsables de la culture dans le Jura bernois.

Cela dit, le Comité directeur espère que la suite qui sera donnée à ce rapport servira avant tout à corriger ces oublis ou ces erreurs, à apporter à la politique culturelle du canton un élan nouveau essentiellement positif et à lui garantir la confiance des associations concernées.

Au cours des deux séances d'automne du Conseil en 1998 et en 1999, il avait été décidé, avant révision de nos statuts, de réfléchir au fonctionnement général de notre société et de voir si l'organisation actuelle gardait encore toute crédibilité. Lors des réunions qui ont suivi, le Comité directeur s'est interrogé sur la manière la plus efficace de procéder afin de satisfaire aux souhaits des membres du Conseil. Il a ainsi décidé de créer une Commission des statuts chargée de repenser le problème et de proposer un schéma d'organisation nouveau susceptible d'améliorer efficacement le fonctionnement de l'Emulation. Les conclusions de cette commission ont été méticuleusement étudiées par le Comité directeur et un nouveau mode de fonctionnement a ainsi été décidé.

Brièvement, je préciserai que l'Emulation aura toujours à sa tête un Comité directeur au sein duquel sera constitué un bureau. Ce dernier s'occupera essentiellement des affaires courantes. Le Comité directeur se réunira régulièrement et, durant ses séances, seuls les problèmes liés exclusivement à la culture seront débattus. En plus, deux fois par année, les présidents des cercles lui seront associés afin qu'ensemble les différents responsables puissent faire le point sur les problèmes qui les concernent.

Enfin, et c'est là la grande nouveauté, un Comité élargi, sorte d'Agora culturel, sera constitué avec les représentants des autres associations culturelles cantonales (ARCOS, Fondation Lachat, FARB, SAT, etc.).

Ce nouveau mode de fonctionnement devra tout d'abord être testé durant une année et une fois le bilan établi, une proposition de révision des statuts pourra enfin être présentée devant l'Assemblée générale.

Dans le domaine des affaires plus courantes, je me permettrai encore de signaler les activités suivantes:

- présence de l'Emulation sur le stand du Jura au Salon du Livre de Genève en mai dernier;
- hôte d'honneur du Comptoir delémontain en automne 2000;
- organisation du 3^e Concours Emulation-Jeunesse;
- contacts toujours très étroits et réguliers avec de nombreuses associations correspondantes en Suisse comme à l'étranger.

Dans un très proche avenir, l'Emulation pourra encore présenter ses activités éditoriales au Salon des régions du Livre qui se tiendra à Porrentruy à la fin du mois de juin prochain.

Comme on le voit, l'Emulation se porte bien et ce constat réjouissant est principalement dû aux nombreux responsables qui souvent œuvrent dans l'ombre au sein de notre grande association. Je tiens donc, en guise de conclusion, à remercier très chaleureusement et tout particulièrement les présidents des sections et des cercles, les membres du Comité directeur, les responsables des différentes Commissions, les secrétaires, M^{mes} Bédât et Lachat, ainsi que toutes les autres personnes qui s'activent de près ou de loin afin de donner à l'Emulation tout le lustre qu'une telle société mérite.

Au terme de ce rapport, je puis affirmer que le Comité directeur s'efforcera, comme d'habitude, d'être attentif aux développements de l'activité culturelle et je reste persuadé que l'Emulation continuera à veiller à ce que les réalisations futures répondent aux besoins véritables de la population et aux intérêts de la patrie jurassienne.

Le secrétaire général
Jean-François Lachat

B) ACTES 2000



Claude REBETEZ

Responsable des Editions

Les *Actes 2000* ont, comme l'année dernière, été composés par l'entreprise de microédition Demotec SA de Porrentruy; 2000 exemplaires de série et 60 de luxe numérotés ont été tirés sur les presses de l'imprimerie du Franc-Montagnard à Saignelégier. Cette année, la vouivre est parée d'une robe bleu azur. Le volume compte 443 pages foliotées et 24 pages de publicité.

La partie rédactionnelle se compose de 19 articles qui couvrent comme par le passé les domaines les plus variés des sciences, des arts, des lettres et de l'histoire. Les biologistes découvriront avec intérêt deux études qui ont trait à l'Afrique; la première met en évidence de nouvelles approches visant à une gestion judicieuse de la forêt en zone tro-

pical sèche, quant à la seconde, elle recense quelques médicaments qui ont été mis au point à partir de plantes utilisées depuis la nuit des temps dans la médecine traditionnelle africaine. Les hommes mûrs apprendront même comment garder une éternelle jeunesse ! Les férus de botanique feront connaissance avec la biodiversité végétale de la réserve forestière du Theusseret, créée en 1989, qui est une des dix plus grandes de Suisse. Même la dernière éclipse du millénaire n'a pas été oubliée puisqu'elle fait l'objet d'un article qui mérite le détour.

La rubrique consacrée à la littérature fait la part belle aux femmes et aux hommes de lettres avec un recueil d'une vingtaine de poèmes de Pascal Rebetez, les nouvelles de Françoise Choquard et Daniel de Roulet, et les réflexions littéraires de Pierre Chappuis.

Les *Actes 2000* accordent aussi une place importante à l'histoire. Vincent Friedli part à la recherche des indices archéologiques de la christianisation dans le Jura et nous apprend que le plus ancien objet portant des signes chrétiens est une plaque-boucle de ceinture en fer de Bassecourt datée de la fin du VI^e siècle. Raymond Bruckert nous fait vivre la belle épopée de sa famille qui tente de rejoindre la Suisse en traversant la France à l'heure où la mobilisation générale a été décrétée en 1939.

Perpétuant la tradition de la solidarité entre les grandes associations jurassiennes, les *Actes 2000* ont mis leurs colonnes à disposition de l'ADIJ, l'Association pour la défense des intérêts du Jura, qui retrace, sous la plume de Laurence Marti, les grandes lignes de son parcours historique durant ces vingt-cinq dernières années.

Enfin, comme par le passé, chaque émulateur pourra prendre connaissance des rapports de nos présidents de sections et de cercles, autant de pierres apportées à l'édifice de l'Emulation.

C) ÉDITIONS 2000

Avec le départ de Bernard Bédât, il a fallu procéder à une réorganisation dans la conduite des éditions de l'Emulation. La commission des *Actes* s'est ainsi tout naturellement muée en commission des éditions, votre serviteur acceptant dans la foulée d'en assumer la responsabilité.

Désormais, les éditions sont entre les mains d'un groupe qui continuera d'œuvrer à la bonne marche de nos éditions qui font la fierté de notre société. François Kohler aura le regard pertinent de l'historien, Pierre Reusser l'œil perspicace du scientifique et Philippe Wicht laissera ses yeux s'embruier au contact de l'écume immaculée de la vague littéraire. En outre, nous souhaitons une collaboration fructueuse avec les cercles dans le domaine des publications.

L'*Anthologie de la littérature jurassienne 1965-2000*, patronnée par l'Institut jurassien et magnifiquement orchestrée par André Wyss, est la dernière parution en date de l'Emulation, en coédition avec Intervalles. J'espère que vous vous êtes empressés d'acquérir cet ouvrage qui donne suite à l'*Anthologie de 1964*.

L'itinéraire du livre réserve parfois des surprises agréables. Jean-René Moeschler ayant émis le vœu d'offrir une de ses toiles en échange d'un certain nombre d'ouvrages qui lui avaient été consacrés dans la prestigieuse collection de l'Art en œuvres, nous avons non seulement répondu favorablement à cette requête, mais également proposé à tous ceux qui figurent dans cette collection d'en faire de même. Et, désormais, une ou plusieurs œuvres de chacun de ces artistes figurent en belle place dans les bureaux de l'Emulation.

Les projets ne manquent pas. D'abord, un coup de cœur. Mon rêve était de lancer une nouvelle collection où se marieraient en parfaite harmonie la plume enrobée de soleil de l'écrivain et le pinceau arc-en-ciel du peintre. Ici encore, un splendide hasard a fait son œuvre. Alors que je rencontrais Pierre Marquis pour un futur ouvrage de l'Art en œuvres prévu dans le cadre de l'exposition organisée par ARCOS à Saint-Ursanne en été 2002, j'ai appris que Marquis avait réalisé une série d'aquarelles pour illustrer quelques écrits poétiques d'Alexandre Voisard. Avec cette future publication, la nouvelle équipe qui chapeaute les éditions de l'Emulation a pris son envol.

Pour clore, le responsable adresse ses remerciements sincères à M^{mes} Bédât et Lachat pour leur disponibilité et la qualité de leurs services, et amicaux aux membres de la commission des éditions, présidée par notre ami Philippe Wicht, pour leur précieuse collaboration et leurs conseils judicieux.

D) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



Claude Hauser

Responsable du CEH

Depuis l'assemblée générale du 4 mars 2000, à Saint-Ursanne, le Cercle d'Etudes Historiques (CEH) a réalisé les activités et travaux suivants.

Lettres d'information

Deux numéros (23 et 24) ont paru au cours de cette année d'activité. Comme à l'accoutumée, les articles de fond écrits tant par des membres du CEH que par des historien(ne)s extérieur(e)s au Cercle y côtoient des comptes rendus et autres rubriques d'information concernant l'historiographie jurassienne. La parution de deux numéros seulement au cours de cette année s'explique par la préparation d'une *Lettre* spéciale (N° 25) consacrée à l'histoire des femmes dans le Jura: rassemblant plus d'une dizaine de textes inédits pour un volume total d'environ 150 pages, cette *Lettre* paraîtra en juin 2001.

Rencontres de Neuchâtel

Le 31 octobre 2000 à l'Université de Neuchâtel, le fidèle public des «Rencontres» a pu assister à la présentation de deux conférences: Urs Meier (Université de Berne) a présenté la «situation des femmes et des apprentis dans la Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère (1912-1915)», qui illustre un aspect de sa thèse de doctorat. Quant à Marinella Mattaboni (Université de Neuchâtel), elle développa l'historique de la «Seigneurie d'Erguël au XVIII^e siècle d'après la correspondance des châtelains», sujet de son mémoire de licence en cours.

Cahiers d'études historiques

Le mémoire de licence de Pierre-Yves Donzé sur *L'hôpital bourgeois de Porrentruy entre 1760 et 1870* est paru au début de l'automne 2000. La conférence de presse organisée pour l'occasion a suscité plusieurs échos dans la presse et les médias régionaux. La vente de cet ouvrage de qualité, illustré par une planche du dessinateur de bande dessinée François Schuiten, rencontre un bon succès. Le Bureau du CEH planifie actuellement le calendrier d'une prochaine publication dans la série des *Cahiers*, pour l'année 2002.

Table des « Actes » de la SJE

Qu'ajouter à ce sujet sinon que sa publication est imminente... Le prochain rapport en dira plus !

Concours Emulation-Jeunesse

Le CEH a participé à l'organisation du concours Emulation-Jeunesse en proposant un thème relié à la prochaine parution de la *Lettre d'information* spéciale sur l'histoire des femmes dans le Jura. Si la participation au concours « Histoire » n'a pas été mirobolante (une seule réponse enregistrée !), celle-ci fut heureusement de qualité et a permis de récompenser l'excellent travail de Pierre-Olivier Léchoy intitulé « Elues du Démon ? A propos des sorcières jurassiennes : l'exemple de deux cas orvinois ». Cette étude figurera au sommaire de la *Lettre* spéciale à paraître en juin prochain.

Sortie scientifico-récréative à Bienne

Le CEH a innové cette année en répondant positivement à une demande de plusieurs de ses membres qui souhaitaient se retrouver lors d'une sortie à thème historique. Le 2 décembre 2000 à Bienne, une quinzaine de personnes ont ainsi eu la chance de visiter en matinée le Musée Neuhaus, sous la conduite experte de Corinne Schuster, puis d'effectuer grâce à Madeleine Betschart, conservatrice du Musée Schwab, une visite guidée de la ville de Bienne autour du thème de l'eau. Ce thème a d'ailleurs également servi de sujet de discussion principal aux agapes amicales qui ont réuni sur le midi les participants à cette sortie dans un restaurant de la place... Un grand merci à Pierre-Yves Moeschler, conseiller communal biennois et ancien membre du bureau du CEH, qui a organisé cette première sortie du cercle de main de maître !

Assemblée générale du 21 avril 2001 à Moutier

Par nécessité du calendrier, l'assemblée générale de cette année n'intervient qu'à la fin avril, ce qui empêche d'en donner une relation dans le présent rapport. Cette date tardive permettra en tous les cas aux futurs participants d'assister à un débat qui s'annonce passionnant autour d'une présentation de la thèse de doctorat de Christian Ruch sur l'évolution du séparatisme jurassien entre 1974 et 1994. Pierre-André Comte, secrétaire général du Mouvement autonomiste jurassien, participera également à cette discussion.

E) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Jean-Claude BOUVIER

Responsable du CES

Activités scientifiques

A la suite du Colloque de novembre 1999, la présentation de *Contributions jurassiennes à la recherche en Afrique occidentale* se poursuit par les deux conférences publiques suivantes :

- *Anthropologie de la maladie en milieu peul, Moyenne Guinée*, le 20 mars à l'aula du Collège à Delémont, présentée par Sylvie Bouvier, ethnologue à Paris.

- *De l'apport de la médecine traditionnelle africaine au développement de médicaments modernes*, le 19 mai à l'aula du Collège à Delémont, présenté par Kurt Hostettmann, professeur de pharmacognosie et phytochimie à l'Université de Lausanne.

Le 27 mai, une excursion illustre l'*Alimentation en eau de la ville de Delémont: visite des captages* avec Roland Lachat, chef des Services

industriels de la ville, et François Flury, hydrogéologue et membre du CES.

Colloque sur *Les Champignons*, le 25 novembre au Musée jurassien des Sciences naturelles à Porrentruy, avec les présentations suivantes:

- *Ecologie des champignons supérieurs dans le paysage jurassien*, présentée par François Freléchoux, D^r ès sciences, enseignant et chercheur à Neuchâtel, membre du CES.

- *La biodiversité fongique au service de l'homme*, par Daniel Job, D^r ès sciences, chargé de cours et chercheur aux universités de Fribourg et Neuchâtel, ancien président de la Société suisse de Mycologie.

- *Le projet Mycorama*, par Jean Keller, D^r ès sciences, enseignant et chercheur à Neuchâtel, président de l'Union suisse des Sociétés mycologiques.

Activités administratives

Grande satisfaction du CES d'avoir été intégré à l'Académie Suisse des Sciences Naturelles (ASSN), le 5 mai 2000, en qualité de société régionale. A titre d'essai, création d'une publication annuelle de travaux scientifiques: *Annales des sciences naturelles en Pays jurassien*.

Programme 2001

Colloque 2001 sur la Climatologie avec:

- *Paléoclimatologie* en collaboration avec le Cercle d'archéologie de la SJE.

- *Glaciers et climats anciens*.

- *Réchauffement climatique*.

F) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente du CA

Pour préparer nos différentes activités, les membres du comité du cercle se sont réunis à cinq reprises durant l'année 2000.

Activités proposées aux membres

Tout d'abord, une grande sortie a été organisée à l'Ascension. Du 1^{er} au 3 juin, nous nous sommes rendus en Alsace et en Lorraine. 16 personnes ont fait le déplacement avec un minibus et une voiture privée.

La première étape nous a conduits à Grand. La ville tire son nom du dieu gaulois Grannus, équivalent d'Apollon. Nous y avons visité des sites romains.

L'amphithéâtre, qui pouvait accueillir 17000 spectateurs, est maintenant recouvert de bois précieux africain afin de le protéger. Edifié à la fin du I^{er} siècle et modifié aux III^e et IV^e siècles, il a été fouillé de 1963 à 1981. On y présentait surtout des spectacles d'animaux locaux (ours, chien, loup).

Dans un vaste bâtiment, nous avons admiré une gigantesque mosaïque de 224 m². Réalisée au III^e siècle, elle est dotée d'un tableau central polychrome et historié. Chaque angle comporte un animal sauvage: ours, sanglier, panthère, tigre, probablement des animaux qui combattaient dans l'amphithéâtre.

Dans la ville, nous avons pu voir un remarquable rempart avec des tours bien conservées, un sanctuaire dédié à Apollon et de nombreux ex-voto qui prouvent que les eaux de Grand étaient bénéfiques pour soigner les gens qui venaient en pèlerinage. Ceci explique la grandeur de l'amphithéâtre.

Le 2^e jour, après la visite guidée du musée d'Art ancien et contemporain d'Epinal, nous sommes allés voir les sources d'Hercule à Deneuvre. C'est un sanctuaire qui a été reconstitué dans sa configuration d'origine, tel que les fidèles l'ont vu au IV^e siècle. Dès 1974, 12 ans de fouilles ont

permis de mettre au jour plus de 70 statues représentant Hercule, 3 bassins et divers objets. Les pèlerins venaient se purifier avec l'eau des sources, ensuite ils faisaient un vœu et une offrande. Si le résultat était positif, ils apportaient un ex-voto.

Pour le 3^e jour, nous étions accompagnés par l'archéologue Thierry Rebmann. Il nous a montré un site de Néandertaliens où nous avons découvert la rhyolite, pierre riche en silice qui remplaçait avantageusement le silex.

Il nous a fait ensuite visiter le Mont-Sainte-Odile. Le mur païen, datant du Hallstatt et qui mesure 10,5 km, entoure tout le plateau. Il est ainsi désigné car il date d'avant Jésus-Christ. Il y a là des tombes mérovingiennes, de l'époque de sainte Odile. Dans l'enceinte, but de nombreux pèlerinages, nous avons fait le tour des chapelles, agrémenté de nombreuses anecdotes et explications de notre guide du jour. Avant de regagner nos pénates, nous avons fait un petit arrêt à la fontaine de Sainte-Odile pour nous baigner les yeux, puisqu'il paraît que l'eau y a des vertus ophtalmologiques.

Le 16 septembre, nos membres avaient rendez-vous à Chaluët. Plus de 30 personnes avaient fait le déplacement pour visiter les fouilles en compagnie de Christophe Gerber, archéologue responsable de l'A16 dans le Jura bernois. A cet endroit, 4 verreries ont été construites à partir de 1657. On a trouvé les vestiges d'un très grand four circulaire associé à une arche à recuire. De nombreux restes de verre (bouteilles, fioles, verres à pied, vitres) et une grande variété de céramiques permettent d'expliquer le travail et la vie des verriers de l'époque. L'après-midi, Nicolas Stork, étudiant en géologie, a guidé le groupe vers les carrières de sable du lac Vert et ses environs.

Saint-Martin rime pour nous avec conférence et festin. Cette année, nous avons reçu M. François Vallat, chargé de recherches au CNRS. 40 personnes sont venues découvrir les curiosités orientales des Elamites. Le conférencier nous a parlé de l'écriture cunéiforme d'Iran, employée de 3300 à 300 avant J.-C. Cette écriture comprend 400 signes qui représentent 60000 valeurs graphiques. Il nous a donné des explications sur l'interprétation des signes d'une pierre de Rosette conservée au musée de Fribourg. Elle date de 2000 avant J.-C. et elle est écrite en élamite linéaire. La partie passionnante de la conférence a été la relation de l'histoire de Nahhunte-Utu. Cette reine a vécu au XII^e siècle avant J.-C., dans un régime de matriarcat. Elle a eu quatre maris: son père, son premier frère, son deuxième frère et son propre fils. D'eux, elle a eu dix enfants au moins, dont deux se sont mariés entre eux. Dans leur langage, on employait un vocabulaire spécial pour parler de l'inceste.

Lors du Comptoir delémontain, le comité du cercle a décoré et animé le stand de la SJE durant deux jours. Notre grand concours a connu un

beau succès puisque plus de 300 personnes y ont répondu. Nous avons également présenté les activités du cercle, ainsi que notre bibliographie.

Groupe du fer

L'année 2000 a été marquée par le dépôt de la thèse de Ludwig Eschenlohr. Cette thèse a été réalisée grâce à la participation active des membres du groupe du fer, notamment par la prospection et les recherches de sites anciens de bas fourneaux et par l'acquisition d'expériences sur le fonctionnement des bas fourneaux à travers les expérimentations.

Les résultats et le contenu de cette thèse devraient être publiés dans un prochain *Cahier d'archéologie*.

Les activités de prospection du groupe ont continué et on peut mentionner la découverte d'un site de réduction important dans la vallée de Tavannes et de quelques autres nouveaux sites.

Des analyses métallographiques sur les éponges résultant des expérimentations des Lavoires ont été réalisées par un spécialiste. Les résultats ont montré que la production de fer est tout à fait réussie.

En 2001, la prospection va continuer et le groupe va essayer de fouiller un bas fourneau en collaboration avec les archéologues. De plus, la publication d'une plaquette sur les expérimentations est prévue.

Publications

Le *Cahier d'archéologie 10* est sorti de presse en janvier de cette année. Il parle de l'occupation paléolithique à Alle.

Le *CAJ II*, encore sur le site de Alle, est en préparation. Un premier *CAJ* sur le site de Develier-Courtételle devrait voir le jour cette année.

Assemblée générale

Un peu plus de 20 personnes se sont rendues à Saint-Ursanne le 17 mars dernier pour notre assemblée générale.

Nous n'avons vraiment pas eu de chance cette année. Nous avions prévu une visite commentée de la ville. Non seulement il pleuvait à torrent, mais en plus, notre guide a dû être hospitalisée le même jour. Dès lors, François Schifferdecker a dirigé la visite du musée lapidaire et a fait une conférence improvisée sur la situation générale et le peuplement du Jura après l'époque romaine. Le Jura n'était pas le désert que l'on croit parfois à cette époque. Les invasions germaniques ont provoqué la

fuite des gens vers les campagnes. Toutes les vallées sont habitées, mais la région vit repliée sur elle-même.

Jusqu'en 550, il y a un flou dans l'histoire. Dès le VI^e siècle, l'industrie du fer s'est développée, notamment à Boécourt et à Corcelles et, dès le VII^e, à Develier-Courtételle. C'est de cette période que datent les noms de villages en *-cour* et en *-velier*.

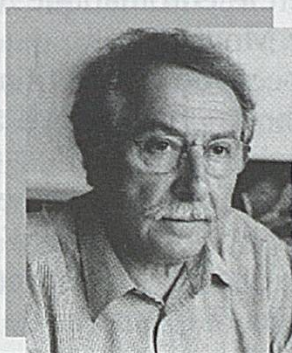
Quand saint Germain arrive, villages et administrations sont déjà en place. Il n'est pas la cause du développement de la région, il est venu parce qu'il y avait du monde à christianiser.

Activités 2001

- 19 mai: excursion à Zoug avec visite du musée, de fouilles et de sites archéologiques.
- 25 août: journée sur le site lacustre reconstitué de Gléterens, avec des activités pratiques proposées aux participants.
- 2 novembre: conférence de la Saint-Martin. Associés au cercle scientifique, nous parlerons du climat. M. Michel Magny, chercheur au CNRS, exposera 15 000 ans d'histoire des climats relatée par les lacs du Jura.
- 24 novembre: colloque du cercle scientifique sur les problèmes de climatologie.

Cette année, le cercle fête ses 10 ans d'existence. Pour fêter dignement cet anniversaire, nous étudions la possibilité d'organiser un festival du film archéologique.

G) CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles Félix

Responsable du CMPH

Le comité du Cercle s'est réuni le lundi 23 octobre 2000 afin d'organiser la 4^e assemblée générale et de régler les derniers détails concernant le programme des conférences. Le thème choisi cette année s'intitulait *Les couleurs*. La réunion a eu lieu au Collège Thurmann à Porrentruy en présence d'une quarantaine de personnes. Le président a salué les personnes présentes et a rondement mené l'assemblée générale qui a duré une dizaine de minutes. Il l'a terminée en exposant une anecdote tirée de l'ouvrage *Merveilleux nombres premiers* de J.-P. Delahaye: il s'agit de la «conférence du mathématicien silencieux», à savoir celle de Frank N. Cole, de l'Université Columbia, qui démontra, sans prononcer une parole, que $2^{67} - 1$ n'est pas un nombre premier en écrivant ce nombre comme produit explicite de deux entiers supérieurs à 1.

La partie administrative terminée, nous avons eu le plaisir d'assister à trois exposés:

Le premier, présenté par E. Jeannet, membre du comité du Cercle, avait pour titre: *Les couleurs sous l'éclairage de la physique*. L'orateur a rappelé que la couleur est déterminée par la fréquence de l'onde électromagnétique constituant la lumière, que la première théorie efficace a été présentée par Isaac Newton et que celui-ci a montré que la lumière blanche était la superposition de toutes les couleurs. Quelques expériences convaincantes ont permis à l'auditoire de comprendre comment on peut obtenir n'importe quelle couleur à partir des 3 couleurs de base (rouge, vert, bleu) ou à partir de leurs complémentaires (jaune, cyan, magenta). Nous avons encore appris comment la propagation, la réflexion, la réfraction et les interférences permettent d'expliquer les arcs-en-ciel et les couleurs sur les taches d'huile. Enfin, la diffusion différente permet de comprendre pourquoi le ciel est bleu et pourquoi le soleil est rouge le matin et le soir.

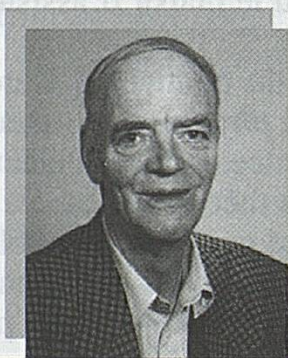
La deuxième conférence, présentée par D. Poncet-Montange, professeur au Lycée cantonal, était consacrée aux couleurs en informatique, et plus spécialement à leur utilisation avec le logiciel *Mathematica*. Nous

avons appris comment les couleurs sont répertoriées et nous avons admiré les quelques applications présentées: le cube des couleurs, formé de diverses combinaisons de rouge, vert, bleu; le cercle chromatique; enfin, une coloration d'une robe tirée d'un tableau de Monet.

Le dernier exposé était consacré à quelques aspects de la fonction de la couleur en peinture. Le conférencier, C.-A. Dubois, professeur d'arts visuels au Lycée cantonal, nous a expliqué pourquoi la couleur n'est pas seulement un fait physique, mais aussi un fait de société. Il a présenté quelques différences entre la perception que nous en avons aujourd'hui et celle qu'en avait nos prédécesseurs, notamment dans la chaleur attribuée aux couleurs. Le tout a été bien illustré par des diapositives de vitraux, de peintures byzantines, baroques et modernes.

L'apéritif traditionnel, offert par le Cercle et servi diligemment par les concierges du Collège Thurmann, a permis aux participants de prolonger quelque peu la rencontre et de converser avec les conférenciers.

H) CERCLE DE PATOIS



Jean-Marie Moine

Responsable du Cercle d'étude du patois

En tant que vice-responsable du tout nouveau Cercle d'étude du patois, j'éprouve une joie profonde à vous le présenter, joie que vous partagerez, je l'espère. Ce cercle est très jeune, mais il a déjà un peu grandi, et il balbutie ses premiers mots. Et vous savez comment sont les enfants, ils veulent à tout prix s'introduire dans le monde des grands. Aussi, lui avons-nous appris quelques mots! Permettez que je lui donne la parole, sans plus tarder.

*Bondjoué! I m'aïppele Voiyin.
Ch'vôs piaît, échtiusètes-me, ch'i
seus in pô étrulè. È y é taint
d'monde poi chi.*

*Ci-d'vaint, tiaind qu' i étôs sietè
ch'mai sèlle, i aî bîn ôyi qu'vôs
djâsins d'mes grôs frères, les âtres
cercles.*

*Mon Dûe, qués hâts noms èls aint:
Cercle d'hichtoritches raicodjes,
Cercle de sciencouses raicodjes,
Cercle de raicodjes des véyes
tchôses, Cercle de mathémâtitches
è pe d'physique!*

*Mai mère m'é dit qu'mes frères
éfiint aivu grant en l'école, qu'ç'ât
po çoli qu'ès sont ch'saivaints,
qu'èls aint lai coégnéchaince
d'l'échprit pe di s'né.*

*Tot tiaimu, èlle m'é dit âchi,
qu'moi, en m' ont fotu feus
d'l'école. I n' en vayôs p'lai poin-
ne.*

*Mains vôs saites, en m'diaint çoli,
èlle m'é preussie bîn foûe ch'son
soin, pe en m'embraissaint, èlle
m'é çhoûeçhè en l'araye: «N't' en
fais p'mon p'tét, i seus li, pe ch'tus
ensoinne an t'éde, t'coégnétrés
âchi lai foûetchune lai pus bèle,
ç'té di tiûere!».*

*Pe, èlle é ècmencie d'm'aippâre:
in nové glossaire patois-frainçais
pe frainçais-patois,
in r'tieuy'rat de d'tot ç'qu'ât aivu
fait en patois,
d'lai patoise grammère,
è ôyi è djâsaie d'véyes patoisaints,
pe è r'tieuri totes souêches de
tchôses qu'toutchant en lai landye,
chutôt â patois.*

*I vôs aittends en lai séaince
qu'vînt, l'saim'di saze de djuin, és*

Bonjour! Je m'appelle Regain.
Sil vous plaît, excusez-moi si je
suis un peu apeuré. Vous êtes si
nombreux ici.

Tout à l'heure, quand j'étais assis
sur ma chaise, j'ai bien entendu
que vous parliez de mes grands
frères, les autres Cercles.

Mon Dieu, quels noms prestigieux
ils ont: Cercle d'études histori-
ques, Cercle d'études scientifi-
ques, Cercle d'archéologie, Cercle
de mathématiques et de physique!

Maman m'a dit que mes frères
avaient été très longtemps à l'éco-
le. C'est pour cela qu'ils ont la
connaissance de l'esprit et de l'in-
telligence.

Toute triste, elle m'a appris aussi,
que moi, on m'a rejeté de l'école.
Je n'en étais pas digne.

Mais vous savez, en me disant ce-
la, elle m'a serré très fort sur son
sein, puis en m'embrassant, elle
me souffla à l'oreille: «Ne t'en
fais pas mon petit, je suis là, et si
tous ensemble on t'aide, tu connaî-
tras également la fortune la plus
belle, celle du cœur!».

Puis, elle a commencé à m'ap-
prendre: un nouveau dictionnaire
patois-français et français-patois,
un catalogue de tout ce qui fut fait
en patois,
de la grammaire patoise,
à enregistrer des patoisants encore
vivant, à faire différents travaux de
recherche sur des sujets divers tou-
chant à la langue, surtout au pa-
tois.

Je vous attends à la prochaine
séance, le samedi 16 juin, à

dieche di maitin, â Nationâ, è Meuriâ.

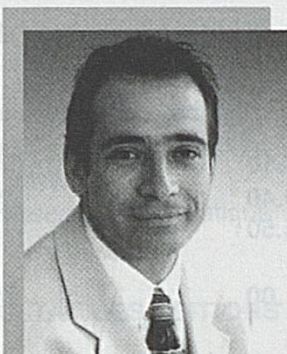
D'avaint çoli, i airé l'piaîji d'ainimaie in pô ç'te bèlle djouénnee. Â r'voûere.

10 heures du matin, au National, à Muriaux.

Avant cela, j'aurai le plaisir d'animer un peu cette belle journée. Au revoir.

Les rapports présentés sont mis en discussion. Ils sont acceptés sans autre, à l'unanimité et par acclamations, avec remerciements à leurs auteurs.

3. FINANCES



Alain BEUCHAT

Trésorier

Présentation des comptes

BILAN AU 31 DECEMBRE 2000

	2000	1999
	Fr.	Fr.
ACTIF		
Caisse	1'402.65	1'895.60
CCP	6'491.56	11'597.21
Banques	57'210.85	114'419.05
1) Fonds de placements	312'086.25	261'066.00
Débiteurs	66'404.36	85'637.81
/. Provision pour pertes sur débiteurs	<u>10'000.00</u>	<u>10'000.00</u>
Actif transitoire	59'125.90	18'257.05
Ouvrages en stock	1.00	1.00
Mobilier et machines	1.00	1'000.00
Fonds Rais	1.00	1.00
Fonds Bibliothèque jurassienne	1.00	1.00
Informatique	10'000.00	20'000.00
TOTAL	502'725.57	503'875.72
PASSIF		
Créanciers	63'924.06	91'437.56
Passif transitoire	23'000.00	33'577.95
Provision générale	51'000.00	34'000.00
Provision Editions	219'000.00	202'000.00
Fonds :		
- Xavier Kohler	15'000.00	15'000.00
- Monuments Flury	637.50	637.50
- Paul Gostely	30'000.00	30'000.00
- Archéologie	39'488.90	37'483.70
- 150 ème (répertoire des actes)	25'000.00	25'000.00
Fortune au 1er janvier	34'739.01	34'332.01
Résultat de l'exercice	<u>936.10</u>	<u>407.00</u>
TOTAL	502'725.57	503'875.72

1) Valeur boursière au 31.12.00 Fr. 315'952.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	2000 Fr.	1999 Fr.
PRODUITS		
Cotisations	69'167.10	65'194.40
Produits financiers	20'949.40	9'805.55
Produits divers	1'984.50	15.25
TOTAL	92'101.00	75'015.20
CHARGES		
Concours Emulation-Jeunesse	-14'072.60	0.00
Comptoir Delémontain	-3'220.95	0.00
Actes et tirés à part	-61'937.50	-66'716.50
Annonces dans les actes	9'700.00	9'700.00
Ventes actes et tirés à part	4'102.40	2'341.70
Cercles d'études	-9'000.00	-9'000.00
Assemblée générale et Conseils	-7'651.25	-8'399.30
Administration générale	-84'363.10	-83'278.85
Frais divers	-440.00	-598.05
Amortissements	-5'999.00	-3'611.00
Pertes sur débiteurs	-3'992.55	-1'297.25
TOTAL	-176'874.55	-160'859.25
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-84'773.55	-85'844.05
Subventions :		
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-18'373.55	-19'444.05

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	<u>2000</u> Fr.	<u>1999</u> Fr.
4) Honoraires gestion administrative et bénéfice co-éditions	9'097.15	4'370.00
5) Ventes (y.c. subventions)	79'011.80	112'924.60
Frais payés	-29'799.30	-103'413.55
Amortissement informatique	-5'000.00	-2'030.00
6) RESULTAT DES EDITIONS	53'309.65	11'851.05

- 4) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
- 5) Ventes propres livres de la S.J.E
- 6) Dont Fr. 14'000.- de subventions concernant des productions réalisées en 1998 et 1999

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2000</u> Fr.	<u>1999</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-18'373.55	-19'444.05
Résultat du compte éditions	53'309.65	11'851.05
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	34'936.10	-7'593.00
DISSOLUTION		
Provision éditions	0.00	8'000.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	34'936.10	407.00
ATTRIBUTIONS		
Provision générale	-17'000.00	0.00
Provision édition	-17'000.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	936.10	407.00

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2000 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2000;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2000 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 22 mars 2001

Jean-Pierre Béchir
Section d'Erguël

Jean-Claude Freléchoz
Section de Tramelan

Décision :

Après lecture du rapport des vérificateurs par M. Jean-Claude Freléchoz, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. PRÉSENTATION DU BUDGET 2001

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	2001	2000	2000
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	67'000.00	69'167.10	64'000.00
Produits financiers	10'000.00	20'949.40	14'000.00
Produits divers	0.00	1'984.50	0.00
TOTAL	77'000.00	92'101.00	78'000.00
CHARGES			
Salon du Livre	-3'000.00	0.00	0.00
Concours Emulation-Jeunesse	0.00	-14'072.60	-27'000.00
Comptoir Delémontain	0.00	-3'220.95	0.00
Actes et tirés à part	-63'000.00	-61'937.50	-67'000.00
Annonces dans les actes	9'000.00	9'700.00	9'000.00
Ventes actes et tirés à part	3'000.00	4'102.40	2'500.00
Cercles d'études	-11'000.00	-9'000.00	-9'000.00
Assemblée générale et Conseils	-9'000.00	-7'651.25	-9'000.00
Administration générale	-90'000.00	-84'363.10	-84'000.00
Frais divers	-2'000.00	-440.00	-2'000.00
Amortissement informatique	-5'000.00	-5'999.00	-5'000.00
Pertes sur débiteurs	-3'000.00	-3'992.55	-8'000.00
Dissolution provision pour pertes s/débiteurs	3'000.00	0.00	8'000.00
TOTAL	-171'000.00	-176'874.55	-191'500.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION			
AVANT SUBVENTIONS	-94'000.00	-84'773.55	-113'500.00
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION			
APRES SUBVENTIONS	-27'600.00	-18'373.55	-47'100.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	2001	2000	2000
	Fr.	Fr.	Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	3'000.00	9'097.15	3'000.00
Produits (y.c. subventions)	40'000.00	79'011.80	58'000.00
Charges	-35'000.00	-29'799.30	-26'000.00
Amortissement informatique	-5'000.00	-5'000.00	-5'000.00
RESULTAT DES EDITIONS	3'000.00	53'309.65	30'000.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	2001	2000	2000
	Fr.	Fr.	Fr.
Résultat du compte d'administration	-27'600.00	-18'373.55	-47'100.00
Résultat du compte éditions	3'000.00	53'309.65	30'000.00
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	-24'600.00	34'936.10	-17'100.00
DISSOLUTIONS			
Provision éditions	19'000.00	0.00	10'000.00
Provision générale	6'000.00	0.00	8'000.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	400.00	34'936.10	900.00
ATTRIBUTIONS			
Provision générale	0.00	-17'000.00	0.00
Provision éditions	0.00	-17'000.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	400.00	936.10	900.00

Le budget ne soulève pour sa part aucune remarque et il est accepté sans autres commentaires.

5. DÉMISSION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le président central donne lecture de la lettre de démission du secrétaire général, M. Jean-François Lachat. Celui-ci est chaleureusement remercié et récompensé pour les huit années qu'il a consacrées à l'Emulation en tant que responsable du Secrétariat au sein du Comité directeur.

Son successeur pressenti par le Comité directeur est alors présenté par le président central. Il s'agit de M. Michel Hänggi, professeur au Lycée cantonal de Porrentruy, qui a accepté d'assumer cette fonction mais dès le mois de janvier 2002 seulement en raison d'une surcharge actuelle de travail. Il est nommé par acclamations et il remercie l'Assemblée pour la confiance qu'elle lui témoigne.

Afin d'assurer une permanence, le secrétaire sortant M. Lachat accepte de fonctionner encore jusqu'au 1^{er} juillet de cette année. Le Comité directeur se chargera d'assurer l'intérim dès la reprise au mois d'août jusqu'au fin décembre.

6. DIVERS

Fonctionnement de l'Emulation

Afin de donner suite aux vœux émis par la Commission des statuts, par le Comité directeur et par le Conseil, l'Assemblée accepte la proposition faite par le Comité directeur. Celle-ci consiste à revoir l'organigramme relatif au fonctionnement de la SJE afin de permettre à la société d'avoir à l'aube du XXI^e siècle une plus grande efficacité.

Le Comité directeur reste en place ainsi que le Conseil, mais un bureau formé de quatre personnes sera à l'avenir chargé de traiter l'ensemble des affaires courantes.

De plus, et c'est là la principale nouveauté, un «Agora culturel» sera créé. Il sera composé des membres du Comité directeur et des présidents des cercles auxquels s'adjoindront les représentants des associations culturelles importantes au sein desquelles la SJE a, parfois, un délégué. L'agora se réunira deux fois par année afin de discuter avec les principaux intéressés de tous les problèmes liés à la culture dans notre région.

Ce ne sera pour l'instant qu'une tentative qui restera dans le cadre émulateur et qui devra être testée durant deux ans avant de trouver une forme définitive.

La prochaine Assemblée générale aura lieu en 2002 dans le cadre d'EXPO 02 à Neuchâtel ou à Bienne.

Aucune proposition ne lui étant parvenue dans le temps imparti, le président central clôt les divers et lève la séance à 12 heures.

M^{me} Charlotte Gutschi-Schmid, historienne d'art, présente ensuite à l'Assemblée une conférence très intéressante consacrée aux « Maîtres à l'œillet », artistes spécialisés dans la décoration des retables et qui signaient leurs œuvres avec deux œillets.

L'apéritif et le repas sont servis à l'Hôtel Bern. Une animation fort originale est offerte aux Emulateurs par le tout nouveau cercle de patois. Le Comité directeur adresse aux responsables de ce cercle ses remerciements pour la qualité de la prestation.

Pour clore cette journée ensoleillée, une visite de l'Eglise française réformée est commentée par M^{me} Jacqueline Lüthi et un petit concert d'orgue est offert aux Emulateurs par M. Emmanuel Le Divellec, organiste attitré à la paroisse réformée.

Un grand merci à la section locale pour la parfaite organisation de la journée.

Rapports d'activités des sections



SECTION DE BÂLE

Jean Louis BILAT

Président

L'envol de nos activités couvrant la période de ce rapport a été lié à l'aviation. M. Jean-Pierre Jobin, directeur général de l'aéroport international de Genève, Jurassien de souche comme chacun le sait, émulateur, nous a orientés le 3 octobre 2000 sur la conduite de cet aéroport, son attrait, son expansion, ses exigences dans un contexte toujours plus complexe. En quelques traits, les données essentielles des volumes, mouvements, investissements et impacts sur l'environnement, etc. étaient brossées, mais l'essentiel était à venir.

En orateur hors du commun, il nous a fait pénétrer dans les arcanes de l'organisation interne et ses nombreuses ramifications. Quel cérémonial appliquer quand, notamment, le couple impérial du Japon pose le pied sur sol helvétique; pourquoi la sécurité d'un vol à tarif excessivement réduit n'est nullement diminuée en dépit d'un service fortement simplifié? Par ailleurs, les craintes exprimées envers la politique de Swissair de se concentrer sur Kloten se sont révélées tragiquement exactes. Dans ce courant contraire, M. J.-P. Jobin a su attirer de nouvelles ressources et contribuer au rayonnement international de la cité. Le Prix de la Fondation pour Genève qui lui a été attribué récemment en est le corollaire mérité. Encore merci à M. J.-P. Jobin pour sa prestation magistrale et sympathique.

En passant par notre jass du 10 novembre toujours amusant, nous arrivons à la grande soirée annuelle au Château de Bottmingen du 25 novembre. La préparation demande beaucoup d'efforts, mais nos émulateurs ne sauraient s'en passer. En intermède nous avons fait connaître une jeune accordéoniste de Corcelles, au fond du Grand-Val, lauréate de plusieurs concours, Coralie Minder, qui se destine à la musique. Jazz et tangos argentins pour évoquer Astor Piazzola et Richard Galliano, et

compositeurs contemporains, russes surtout, comme Yevgueni Derbenko.

M. Claude Rebetez, délégué du Comité directeur, s'est plu à relever le mérite et le succès de la section de Bâle dans ses activités très diverses pour faire rayonner l'esprit émulateur. Sa présentation de l'*Anthologie de la littérature jurassienne 1965-2000*, toute de saveur et de finesse, ponctuée par la lecture de quelques vers, a été hautement applaudie.

Le 21 février 2000 au Musée des Antiquités, M^{me} Maryvonne Chartier-Raymond, égyptologue, nous a accompagnés dans les dédales volontairement conçus de l'exposition «Agatha Christie et l'Orient criminalistique et archéologie», où l'aventure et le meurtre sont au goût du jour.

Comment cette romancière britannique (1890-1976) a-t-elle établi un lien entre l'œuvre littéraire et l'archéologie? La fascination qu'elle eut pour l'Orient, la magie du passé, la passion pour les voyages ont suscité en elle le désir de devenir archéologue. Son champ d'activité fut principalement axé sur les chantiers de fouilles en Syrie et en Irak d'où elle tira la plupart des thèmes de ses romans.

Le 24 mars, le lien traditionnel choucroute de la Mi-Carême et culture a failli être brisé cette année par le décès aussi subit qu'inattendu de notre cher membre émulateur Raymond Girod, l'organisateur-cuisinier.

Mutatis mutandis, nous avons adapté le projet initial et sauvé l'essentiel à savoir la visite du Musée de l'électricité, inauguré récemment pour le centenaire d'Elektra Birseck à Münchenstein sur le thème «l'Energie déplace le monde». Par une présentation didactique bien conçue, tout l'historique du développement de l'électricité au cours des 150 dernières années y est retracé, qu'il s'agisse des sources d'énergie, de la distribution et des applications industrielles et ménagères. Pour apaiser nos appétits nous étions tributaires d'un restaurant, mais le cœur n'y était pas.

En conformité avec les statuts, notre assemblée générale a été tenue dans les délais et suivie par une bonne quarantaine d'émulateurs, dont la plupart sont des membres-amis. Les éloges relatifs aux manifestations organisées et à venir, doublés de remerciements aux membres du comité, furent chaleureux. Mais personne n'accepta une charge ni une mutation au comité. La génération de relève ne se présente pas, nous ne sommes plus dans le vent. Cette situation est malsaine et le Comité directeur en est conscient.

Par un bel après-midi de printemps, notre membre d'honneur, Pierre Reusser, D^r ès sciences naturelles et grand connaisseur en la matière, nous a fait découvrir les orchidées sauvages de la réserve naturelle de

Totengrien près d'Istein (11 km de Bâle). La nature avait bien fait les choses, ce 22 mai, vu que les espèces connues dans cette prairie maigre étaient suffisamment épanouies pour nous livrer un éventail surprenant de formes et de couleurs, à savoir:

- l'*Orchis militaire* pour qui la prairie d'Istein est une véritable place d'armes;

- l'*Orchis pyramidal* dont les fleurs en épis serrés étincellent au soleil comme une rivière de rubis et de diamants;

- l'*Orchis bourdon* qui génère le trouble et la confusion chez les bourdons mâles;

- le *Loraglosse* à odeur de bouc qui fait honneur à son nom;

- le *Limodore* à feuilles avortées, heureux malgré l'absence de chlorophylle.

Notre excursion en Franche-Comté du 24 juin fut un succès jamais égalé. Atteignant le site de Belvoir par le col de Ferrière, notre car, par la dextérité du chauffeur, nous déposa à la porte du château juché sur un promontoire impressionnant.

Bâti au XII^e siècle par les barons de Belvoir, le château est l'un des fleurons des châteaux médiévaux de Franche-Comté. C'est notamment Béatrix de Cusance (1614) épouse de Charles IV, duc de Lorraine, qui lui donne son lustre d'alors. Acquis dans les années 1950 par le peintre montbéliardais Pierre Jouffroy et inscrit à l'inventaire des monuments historiques, il a été restauré dans ses structures et a recouvré toute sa superbe. Aux murs de moellons patinés sont accrochés des tableaux de Jouffroy, Gustave Courbet et même un portrait de Béatrix de Cusance peint par Anton von Dyck. Par la vallée du Dessoubre et sa gastronomie, nous arrivons à Saint-Hippolyte où nous sommes accueillis en grands émulateurs par M^{me} Elisabeth Lamy, elle-même membre de la section de Montbéliard. Ce fut un vrai pèlerinage tant par la visite commentée de l'église Notre-Dame, du XII^e siècle, avec l'historique du suaire du Christ vénéré en ce lieu pendant 34 ans, soit de 1418 à 1452, que par celle de la chapelle de Notre-Dame du Mont. Rappelons que le saint suaire est déposé depuis quelque 400 ans à la chapelle royale de Turin.

Dans le cadre des festivités organisées pour commémorer le 500^e anniversaire du rattachement de Bâle à la Confédération suisse, le Musée historique en collaboration avec *The Metropolitan Museum of Art* de New-York, a réuni un grand nombre de reliquaires, ostensoirs, croix et livres, disséminés de par le monde, en complément à ceux restés miraculeusement à Bâle et formant dès le Moyen Age le trésor de la cathédrale.

L'exposition de ces objets de culte et de vénération présentés sous haute surveillance nous a été savamment commentée par M^{me} M.-C. Birkenmeier-Favre, conservatrice du Musée historique. Son exposé tout de subtilité et d'images fut aussi un véritable cours d'orfèvrerie.

Il est fort réjouissant de constater l'assiduité de nos membres à fréquenter nos manifestations très réussies mais sans pour autant qu'elles génèrent de nouvelles vocations.

La vie de la section continue tel un navire de glisser sur son erre en attendant la relève. Le cœur y est et l'âge aussi.



SECTION DE BIENNE

Paul TERRIER

Président

Le médecin nous demande «dites 33», mais dans notre région c'est «44» qui fleurit sur les murs et les routes car «l'autonomisation progressive» fait place à un «statut particulier» problématique. L'été 2001 risque d'être brûlant surtout que les élections cantonales se profilent à l'horizon.

En ce qui concerne la section, nous avons continué de développer nos relations, non seulement avec les sections de Neuchâtel et d'Erguël, mais également avec la Société française. Cette collaboration bienvenue nous permet de présenter un choix vivant d'activités.

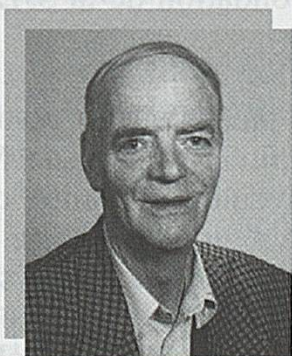
Avec la section d'Erguël nous avons fait une excursion dans la tourbière des Pontins et visité le Musée Pasqu'Art. Un luthier nous a également accueilli. Mais le point d'orgue des sorties fut la découverte de la Bourgogne du Nord (Châtillon-sur-Seine, les châteaux de Tanlay et d'Ancy-le-Franc, la merveilleuse abbaye de Fontenay).

La section de Neuchâtel a participé à la bouchoyade de Saint-Martin à Nods et à la visite du fort de Joux et du lac de Saint-Point sans oublier l'excursion au centre Pro Natura de Champ-Pittet à Yverdon, précédée d'une promenade en bateau solaire. Quant à la Société française, elle dé-

ploie une activité intense: connaissance des champignons et des herbes sauvages comestibles. Mais quand la saison est là nous dégustons la saucisse au marc dans un caveau de Chavannes.

Notre assemblée générale s'est déroulée à l'Eau-Berge de Frinvillier. Suite aux démissions annoncées l'année d'avant, du président et de la secrétaire, nous craignons le pire. Cependant, grâce à la bonne volonté de Marie-Isabelle Cattin, que nous remercions chaleureusement, le secrétariat a pu être repourvu. Mais il n'en a pas été de même de la présidence, malheureusement. Cependant, les membres du comité encore en place ont décidé de relever le défi et de mettre les bouchées doubles afin que la section perdure.

Le ciel émulateur biennois n'est pas encore serein. Avec l'appui de tous, nous arriverons à trouver une issue favorable à nos difficultés.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Jean-Marie MOINE

Président

Le 2 septembre 2000, seules huit personnes participèrent à la sortie de Ronchamp organisée par J-M. Moine, l'un de nos fidèles émulateurs et son épouse ayant dû renoncer à nous accompagner, à la suite d'un accident. Nous avons commencé par émettre, pour le blessé, le souhait d'une rapide et complète guérison.

Nous nous sommes d'abord rendus à Mandeure, en latin *Epomanduum*, où nous avons visité ce qui reste de l'antique cité gallo-romaine, notamment le théâtre romain.

Nous avons ensuite visité l'église d'Audincourt dont la construction, en 1949, a donné l'occasion à plusieurs artistes connus de travailler ensemble. Citons Bazaine (grande mosaïque sur la façade, baptistère), Le Moal (vitraux de la crypte), Fernand Léger (vitraux en dalles de verre de la nef et du chœur, tapisserie de l'Eucharistie derrière l'autel de l'église).

En fin de matinée, nous arrivions à Ronchamp où nous avons gagné l'église de Notre-Dame du Haut. Située au sommet d'une colline qui domine le bourg, une chapelle du XV^e siècle, sinistrée, a fait place depuis

1955 à une nouvelle chapelle bâtie par Le Corbusier. Cette visite était un complément indispensable à nos activités axées sur *Le Corbusier et le nombre d'or*, lors du 75^e anniversaire de notre section (2 octobre 1999).

Après un pique-nique fort sympathique, le retour se fit par Belfort, cette ville fortifiée par Vauban (1686), et célèbre par les trois sièges qu'elle subit sans se rendre: en 1814 puis en 1815 sous le général Lecourbe, enfin en 1870, sous le commandement de Denfert-Rochereau, assisté de La Laurencie.

Par Delle, nous avons gagné le village de Saint-Dizier l'Evêque et visité sa magnifique église dont l'histoire est un mélange de légende et de fond de vérités historiques.

La pierre des Pas du diable nous permit de revoir en pensée comment le diable saisit saint Dizier entre ses affreuses griffes, le souleva de terre et, en quelques bonds, le déposa brutalement sur un rocher plat situé à proximité.

C'est à Porrentruy que nous nous sommes quittés, après avoir pris une petite consommation au Restaurant de L'Ours. Ce lieu était tout désigné puisque c'est là que se tint la séance de la fondation de la SJE, le 11 février 1847.

Le 7 novembre 2000, le président de section présentait un résumé d'une partie du beau livre *l'Aventure des mots venus d'ailleurs* de M^{me} Henriette Walter. Prenons l'exemple d'un outil inventé (en réalité, cela peut être autre chose qu'un outil) dans une certaine région de la terre. En règle générale, ce nouvel outil trouve un nom dans la langue du pays où il a été inventé. Souvent, son nom est déjà modifié par la populace du lieu. Il apparaît ainsi plusieurs mots différents pour désigner cet objet nouveau. Lorsque l'objet est introduit dans un autre pays, les locuteurs du lieu conservent le ou les noms de l'objet, voire, ils en inventent même de nouveaux pour le désigner. Il n'est même pas rare que les mots étrangers inventés reviennent dans la langue du pays d'origine où l'objet a été inventé. Cette aventure des mots venus d'ailleurs réjouit donc les linguistes qui s'efforcent de retracer le parcours exact de ceux-ci.

Regrettant de ne pas avoir des connaissances approfondies de la linguistique, J.-M. Moine en profita pour exprimer quelques réflexions personnelles au sujet de l'apport du patois à notre parler régional jurassien. C'est l'un des travaux de recherche qu'essaiera modestement de faire le tout nouveau Cercle d'étude du patois !

Le 15 janvier 2001, notre ami patoisant Joseph Moïse nous fit une formidable conférence intitulée *De l'Empire romain à l'Europe*. Il nous exposa comment s'était effectuée la naissance des frontières et des Etats-Nations. Cartes et schémas à l'appui, il présenta ses recherches sur la base de trois niveaux (ou trois étages): l'évolution du pouvoir (ou 3^e

étage), l'évolution des Comtés (ou 2^e étage), l'évolution des Seigneuries locales (ou 1^{er} étage).

Voici son intéressante conclusion: *L'histoire nous apprend nos profondeurs collectives, nous révèle ce que certains ont voulu nous cacher par opportunisme politique et nous tend des clés de compréhension du présent.*

Figé depuis 1819, le tracé de la frontière n'évoluera plus, compte tenu des règles politiques admises dans nos sociétés. L'heure n'est plus à un quelconque déplacement de cette frontière, mais à son effacement progressif.

La construction européenne en marche devrait amener un affaiblissement du pouvoir actuellement dévolu à l'Etat-Nation, vers un pouvoir fédéral européen, d'autre part un pouvoir régional renforcé (côté français) ou maintenu (côté cantons suisses). On peut en espérer une redécouverte globale, culturelle, économique et politique de nos affinités communes. Vienne le jour, où, à l'image de nos ancêtres, disant «Ni France, ni Empire, mais Bourgogne», nous pourrions dire «Ni France, ni Suisse, mais Jura»!

Le 4 mai 2001, notre section tint son assemblée générale au Restaurant du Doubs, aux Brenets, à laquelle participèrent une trentaine d'émulateurs chauds-de-fonniers.

Durant l'hiver 2000-2001, notre groupe de patoisants s'est réuni à six reprises, et il a continué de donner libre cours à ses traditionnelles et sympathiques retrouvailles, ses lôvrées. Ils eurent l'occasion de redécouvrir les richesses linguistiques que nous ont laissées nos ancêtres. Comme d'habitude, ce cycle de lôvrées s'est terminé par un repas fort sympathique dans le chalet de l'un de nos patoisants.



SECTION DE DELÉMONT

Jean-Claude MONTAVON

Président

Le 23 février 2001 s'est tenue à Soyhières l'assemblée générale de notre section. Les 44 membres présents ont entendu les rapports habituels du président et de la trésorière et les membres du comité ont tous été reconduits dans leurs fonctions pour trois ans.

Le programme d'activité 2001 présenté, Vincent Friedli, tout nouvel émulateur, évoqua la vie et l'œuvre d'Auguste Quiquerez, qui fut président de notre section, un touche-à-tout de génie (selon les uns) ou satanique (selon les autres), un grand esprit patriotique (Morimont), mais un homme politique gouvernemental et anticlérical jusqu'en 1847, année à partir de laquelle il a dû abandonner la politique et exercer ses talents dans de multiples activités (géologie, archéologie, histoire, etc.). L'orateur rendit également compte de l'œuvre d'Auguste Quiquerez, *le polygraphe de Bellerive*: 34 articles, 945 pages dans les *Actes* de l'Emulation entre 1851 et 1880, 220 livres, 3500 planches et 9000 pages!

Le dimanche 1^{er} avril, 36 émulateurs delémontains, accompagnés de 15 membres de la section de Lausanne, visitaient à Berne la remarquable exposition *Iconoclisme: vie et mort de l'image médiévale*. Plus de 300 objets de culte, ayant échappé à la destruction lors de l'un des plus terribles conflits culturels qu'ait connus l'Europe, étaient mis en scène et présentaient la situation de l'Eglise à la fin du Moyen Age et le choc résultant de l'affrontement entre la piété populaire médiévale attachée aux images et l'austérité biblique des réformes.

Les émulateurs ont ensuite eu le privilège de s'approcher de la reproduction de la Bastille (envoyée de Paris à tous les chefs-lieux de département, en l'occurrence Porrentruy), la plaque originale du serment de Morimont et la statue de la Justice reconstituée (!)

Enfin, sous l'experte direction de M. Vincent Steingruber, du Service bernois des monuments historiques, nous avons pu admirer la cathédrale de Berne, le plus grand et le plus significatif monument gothique tardif de Suisse.

Le samedi 16 juin, 39 émulateurs delémontains se rendaient à l'Abbaye d'Einsiedeln et aux Archives fédérales de Schwytz.

Refuge de moines depuis 947 et datant de 1718 dans sa structure actuelle, l'abbaye voit défile 200000 pèlerins par an. Sa bibliothèque, la deuxième en importance après Saint-Gall (que notre section visita il y a quelques années), contient 1200 manuscrits dont la majorité datent du XI^e au XVI^e siècle et un millier d'incunables. Certaines pièces sont même uniques au monde, par exemple le *Codex 121* consacré aux chants grégoriens (1151) et un exemplaire de la *règle de Saint-Benoît* que le premier ermite du lieu, Meinrad († en 861), avait emmené avec lui pour s'installer dans ce cadre magnifique. Quant à l'intérieur de l'église, il en étonna plus d'un par son ampleur et surtout par l'extraordinaire richesse de sa décoration.

Enfin, les Archives fédérales de Schwytz offrirent l'occasion à chacun de voir le *Pacte de 1291*, celui de Brunnen, les lettres de franchises des Schwytzois depuis 1240 ainsi que des drapeaux ayant participé aux batailles des premiers Suisses.



SECTION D'ERGUËL

Jean-Jacques GINDRAT

Président

In cauda venenum disaient les Romains, qui avaient le sens du suspense. L'année 2001 de notre section fut romaine puisqu'elle se termina en apothéose. Votre comité essaie de vous proposer un programme varié, susceptible de satisfaire tous les appétits culturels. Allez savoir pourquoi, certaines manifestations sont plébiscitées, d'autres, disons, poliment ignorées. Au cours de l'année dont il est question, la mise en route a été assez lente, mais quelle fin ! Vous allez voir.

Le 21 septembre 2000, les membres de la section étaient invités à l'assemblée générale annuelle à l'Hôtel du Cerf de Sonceboz, chez Soldati. Il s'agissait d'allier la manifestation prévue par nos statuts à une partie récréative de qualité, gastronomique. Les habitants de notre région savent qu'il faut généralement s'y prendre à temps et réserver si l'on veut manger chez Soldati. En ce qui nous concerne, nous l'avons sollicité au début de l'année et il n'a pu nous recevoir, en fermant sa salle à manger aux autres clients, qu'en septembre seulement. L'assemblée

a épuisé son ordre du jour assez rapidement, elle a élu un nouveau membre du comité, en la personne du Dr Robert Ubersax de Saint-Imier, qui remplace Charles Seylaz. En sa qualité d'organisateur, le rédacteur de ces lignes, a été quelque peu déçu du peu d'enthousiasme manifesté par les membres de la section à venir goûter les délicieux mets préparés par un cuisinier qui avait été encensé l'année précédente dans *Mosaïque d'Erguël*. En battant le rappel, en sollicitant la famille, il a finalement été possible de rassembler assez de convives pour remplir la salle à manger. Pour rester dans l'originalité, je conclurai en disant que les «absents ont évidemment eu tort».

Le comité a mis au programme, au cours de cette année, deux visites d'exposition. La première, organisée par M^{me} Marcelle Roulet, s'est déroulée le 6 décembre 2000. Les membres de la section et ceux de celle de Bienne étaient invités au centre Pasquart de la localité où se tenaient en parallèle l'exposition de Noël des artistes régionaux et une autre du peintre Claude Sandoz, qui trouve son inspiration dans les Caraïbes. C'est un verre de champagne à la main que la plupart des participants ont commencé la visite, accueillis et confondus avec les invités du vernissage de l'exposition Sandoz. Il y a des confusions plus désagréables... L'ancien hôpital de Bienne, devenu plus tard le progymnase français, est depuis peu un lieu voué à l'Art. Il a été rénové et complété par une aile nouvelle, œuvre des architectes bâlois Diener et Diener, qui ont également transformé l'ambassade de Suisse de Berlin, située tout à côté du *Reichstag* et de la nouvelle chancellerie. De même que les avis sont partagés au sujet de l'œuvre des architectes – que pour ma part j'ai la faiblesse d'apprécier, tant à Bienne qu'à Berlin – il en va de même pour l'art moderne. Il est permis de ne pas apprécier, de faire le tri; c'est manifester un manque de curiosité, c'est presque une faute de refuser de prendre connaissance. La visite s'est terminée au Paradisli, là où, au début du siècle, a débuté la carrière du grand clown de notre région, le génial Grock.

Déjà une nouvelle assemblée générale. En 2001 nous reprenons le rythme des assemblées de début d'année et nous nous réunissons le 5 mars 2001 dans la salle de conférence de la maison Longines à Saint-Imier. C'est l'occasion d'accueillir M. Raymond Bruckert, de Plagne, au sein du comité et d'élire M. Jean-Maurice Paroz à la fonction de vérificateur des comptes. L'assemblée, fort nombreuse, écoute ensuite avec un très grand intérêt l'exposé de M. Walter von Kaenel, le directeur de la Compagnie des montres Longines. Il nous narre, avec l'enthousiasme qui lui est propre, l'histoire récente, avec ses hauts et ses bas, de cette entreprise au rôle si important pour ses nombreux employés et pour la ville de Saint-Imier. La discussion qui suit l'exposé est très nourrie: on

sent les nombreux intervenants concernés par le problème; elle se poursuit d'ailleurs fort tard dans un cercle plus restreint.

Le 10 mars, les émulateurs erguëliens étaient invités au Château de Vaumarcus, qui abrite, entre autres, la Fondation Marc Jurt. Ce dernier, graveur et peintre d'origine neuchâteloise, a beaucoup voyagé, notamment à Bali. Au cours de l'année 1999, il est astreint à créer chaque semaine une gravure. Cet ensemble faisait l'objet d'un accrochage dans les locaux de sa fondation. Marc Jurt nous a accueillis, nous a commenté ses œuvres et beaucoup parlé de l'activité du graveur. Je ne saurais trop recommander à ceux qui ont raté cette occasion de faire un arrêt au château lors de leur prochain passage à Vaumarcus. Pour ne pas faillir à la tradition, nous avons terminé par un repas convivial au Poisson, à Auvernier.

Depuis qu'il en avait été question, je me réjouissais de la visite chez le luthier Lebet. Le sort a voulu que le jour de cette visite, des obligations professionnelles me retiennent à l'autre extrémité de la Suisse, je cède donc la «plume» à Frédéric Donzé: «Ce vendredi 4 mai, une belle cohorte d'une quinzaine d'émulateurs et d'émulatrices d'Erguël s'est rendue à La Chaux-de-Fonds auprès de Monsieur Claude Lebet, Maître luthier, également collectionneur et historien avisé. Du bois précieux, que l'on sélectionne en connaisseur, du séchage dans le bûcher du luthier à la réalisation de l'instrument, nous avons vécu un parcours initiatique du plus grand intérêt. Nombreux sont les virtuoses qui œuvrent sur les instruments réalisés, entretenus, voire révisés par le Maître des lieux. Une sympathique verrée a clos cette découverte avec la présentation des violons des «maîtres à danser» qui pouvaient, en les mettant dans la poche de leur pardessus, se déplacer ainsi chez leurs élèves.

Cette année, Jean-Pierre Bessire avait choisi de nous faire découvrir le nord de la Bourgogne. Tous ceux qui ont participé à l'un ou à l'autre de ces voyages culturels de deux jours, amoureuxment conçus et méticuleusement organisés, attendent avec impatience le début de l'été pour de nouvelles surprises. L'attrait de ces manifestations est tel que, cette année, il a fallu établir une liste d'attente avant de confirmer la participation, et que d'aucuns sont restés à la maison parce qu'ils ont tardé à s'annoncer. C'est un car occupé jusqu'à son dernier siège qui s'est dirigé, tôt le matin, vers Besançon. Un petit-déjeuner nous y attendait. Par la voie la plus courte, l'autoroute de Paris connue de tous, nous arrivons à la première station de notre voyage, qui n'avait pas été prévue au programme initial, à l'église Saint-Thibault datant de la fin du XIII^e siècle, de style bourguignon de cette époque et au chœur éblouissant. Puis, passant par Alise-Sainte-Reine (Alesia) nous nous rendons au château de

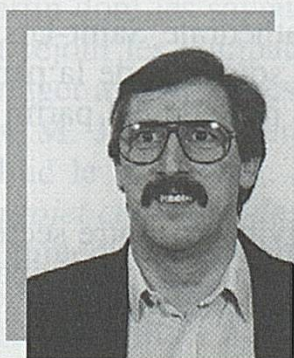
Bussy-Rabutin. C'est ici que le gentilhomme Roger de Rabutin, comte de Bussy, cousin de M^{me} de Sévigné, fut confiné pendant 17 ans par le roi Louis XIV, qui n'appréciait guère son impertinence, tentant d'oublier par la contemplation des décors cette cour où l'on ne voulait plus de lui. Il ne faisait pas très beau mais nous avons tout de même pu sortir du château par les somptueux jardins. Le déjeuner fut pris à Flavigny-sur-Ozerain, la patrie de l'anis, une friandise présentée dans de ravissantes petites boîtes à l'«ancienne» qui tentèrent nombre de nos émulateurs. Un tour dans le village Renaissance et il fallait déjà repartir. Nous nous arrêtons ensuite à l'abbaye cistercienne de Fontenay. Fondée par saint Bernard en 1118, cette abbaye connut des hauts et des bas, elle fut transformée à la Révolution en papeterie. Ayant appartenu à la famille de Montgolfier, elle est encore de nos jours la propriété d'une famille descendante des Montgolfier. Elle a retrouvé son aspect ancien au début du siècle précédent et fait actuellement partie du patrimoine mondial de l'Unesco. L'ensemble est à la fois imposant et reposant. Notre groupe, probablement impressionné par la sérénité des lieux, ne se montra pas très discipliné, ce qui eut pour conséquence que notre arrivée à la prochaine étape fut retardée. Nous fûmes néanmoins reçus et fort agréablement conduits dans la grande forge de Buffon. A la fin du XVII^e siècle, Buffon, le naturaliste, utilisa la force hydraulique à disposition à cet endroit pour y créer une forge. C'est un ensemble de constructions – bâtiments du maître, des régisseurs, du personnel, remises, magasins de fer et forge – autour d'une vaste cour rectangulaire. On pénètre dans la forge par une escalier majestueux qui fait penser à l'entrée dans un théâtre. Les spectateurs se rassemblent sur un balcon dominant la coulée de la fonte qui se fait un peu plus bas. Cette forge est située près de Montbard et il nous fallait nous rendre au sud d'Auxerre où nous devions passer la nuit. Voyage presque sans histoire, sinon que des travaux routiers nous ont permis de faire quelques détours par la campagne bourguignonne.

Le programme de dimanche, aussi riche que celui du jour précédent, commençait par un arrêt à Chablis. Au moment de reprendre nos places dans le car, nous constatons que les soutes se sont remplies de bouteilles du vin régional réputé et des produits du magnifique marché. A Tonnerre, nous visitons l'Hôtel-Dieu fondé à la fin du XIII^e siècle par Marguerite de Bourgogne, belle-sœur de saint Louis. C'est un véritable vaisseau de bois renversé qui domine l'immense salle des malades. L'Hôtel-Dieu accueillait et donnait des soins aux pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle. Pour nous, une autre station de notre pèlerinage nous attendait encore à Tonnerre, la fontaine vaclusienne de la source de la Fosse Dionne. La mi-journée s'approchait, la faim, la soif se faisaient sentir mais avant de les satisfaire un autre arrêt à Tanlay dans les jardins du château Renaissance de Coligny. L'apéritif nous attend chez Julie à

Châtillon-sur-Seine, suivi d'un repas bourguignon. L'après-midi était entièrement consacrée à la visite du musée du Châtillonnais et de son trésor, le vase de Vix. La maison Philandrier (renaissance bourguignonne) abrite un musée regroupant les objets découverts lors de fouilles archéologiques entreprises au pied de l'oppidum du mont Lassois où fut découverte une sépulture sous tumulus datant du premier âge du fer. Le cratère ou vase de Vix, énorme vase de bronze, d'une seule pièce, fait partie du mobilier funéraire accompagnant dans sa tombe les restes d'une princesse celte, dont le corps avait été déposé dans un char à quatre roues. Sur la route du retour on fait encore un rapide arrêt aux sources de la Seine.

Une nouvelle fois Jean-Pierre Bessire a su nous concocter un programme varié, plein de surprises; il n'a cessé, sans aucune minute de répit, de captiver notre attention. Tous les participants se sont réjouis d'apprendre que le prochain voyage avait déjà dépassé le stade du projet. Ce sera pour juin 2002.

En conclusion d'un rapport annuel somme toute bien fourni, je suis heureux de constater que la section d'Erguël est vivante, que son comité, qui se réunit dans les locaux de «Mémoire d'Ici» s'efforce d'offrir aux membres des activités variées. Je voudrais m'adresser aux membres: n'avez-vous pas envie de participer encore plus activement en proposant voire en organisant quelque événement? Vous avez certainement des idées, faites-les nous connaître, nous vous inviterons à une séance du comité et travaillerons ensemble à leur réalisation.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Nicolas GOGNIAT

Président

20 septembre 2000: Exposition de masques

Exposition de masques à l'ancienne église du Noirmont. Elle est montée par le musée international du masque de Binche (Belgique). A cette occasion, M^{me} Laurence Marti a donné une conférence qui n'a pas eu le succès escompté.

14 octobre 2000: Ittingen

La dernière activité 2000 fut une sortie en car. Nous avons visité le musée de Thurgovie à Ittingen.

Cette journée, organisée par Rose-Marie Saucy et Hubert Girardin, a réuni une trentaine d'émulateurs.

A cette occasion, nous avons invité la section de Zurich à se joindre à nous.

21 janvier 2001: Assemblée générale

Elle est convoquée à l'Hôtel de la Gare au Prépetitjean. Une quarantaine de personnes étaient présentes.

L'effectif de la société est stable. Les comptes se portent bien. Les activités 2001 sont présentées.

C'est Jean-Paul Prongué, historien, auteur de la *Franche-Montagne de Muriaux à la fin du Moyen Age* qui a clos l'assemblée en retraçant brillamment l'évolution des habitants appartenant alors à Notre Dame de Bâle, du XIII^e au XVI^e siècle, avec la ville de Bienne. Chacun a apprécié son exposé clair et précis.

12 mai 2001: Soleure

Nous voilà partis sur Soleure! La plus belle ville baroque de Suisse. Nous abordons la ville à pied, par les gorges de Saint-Vérène où se trouve l'Ermitage.

A 10 heures, rendez-vous sur la place de la cathédrale Saint-Urs où nous sommes attendus pour une visite guidée. Le soleil est de la partie. Une trentaine de personnes découvrent cette ville qui compte parmi les plus anciennes cités du nord des Alpes.

Voilà en quelques lignes le bref rapport des activités de notre section. Que chacun, organisateurs, intervenants, conférencier, participants soient remerciés pour le temps mis à disposition de la SJE et leur assiduité.



SECTION DE FRIBOURG

Agnès JUBIN

Présidente

Au regard des événements marquants du mois de septembre 2001, nos activités pourraient paraître bien modestes, nos mots sembleraient vains si nous ne retrouvions le temps de la réflexion et de l'analyse. N'y sommes-nous pas appelés comme «émulateur»? Cette réalité cruelle et répétée, plus révoltante pour nous parce que plus proche, pourrait-elle stimuler notre engagement à réfléchir, avec nos modestes possibilités, à la construction d'une société plus humaine? Il vaudrait la peine d'inclure ce programme de réflexion, à notre mesure...

Voici donc nos activités de l'année écoulée:

- Pour stimuler l'esprit, rien de meilleur que de régaler les yeux et le cœur! Les Franches-Montagnes, dans toute leur splendeur automnale, nous ont accueillis au «Centre nature» des Cerlatez, le samedi 23 septembre, pour la plus grande joie des familles. Et comment expliquer le bonheur de retrouver l'étang de la Gruère, notre petite merveille jurassienne!
- Le 17 novembre, l'Ajoie nous rappelait ses traditions de la Saint-Martin dont les saveurs inégalables de la gelée, du boudin et du *toétché* ont réjoui les compatriotes ravis de stimuler leur gourmandise et de la partager avec d'autres Jurassiens.
- M. Jean-Paul Prongué, historien et médiéviste, a su captiver son public le 15 février. Le thème de sa conférence: *L'alliance bernoise: le projet contrarié des Francs-Montagnards du XV^e siècle*, au minutieux cheminement historique, nous a révélé que nos ancêtres savaient traiter des alliances, par exemple avec de grandes villes, qui pouvaient leur être favorables mais nous paraître aussi parfois surprenantes. Nous recommandons bien vivement ce passionnant conférencier et écrivain.
- Fribourg recèle de magnifiques lieux et si vous passiez par là... vous ne manqueriez pas le Musée Gutenberg, récemment installé dans l'ancien bâtiment des douanes. La passion de l'imprimerie se perpétue. Les facilités des moyens modernes ne peuvent faire oublier les machines «magiques» que savent encore actionner des guides retraités passionnés par leur métier. Eux aussi sont des trésors de «savoirs» qu'on ne devrait

oublier. Nous avons apprécié leur dextérité le jour de notre assemblée générale, le 18 mai.

L'assemblée générale de notre section s'associe aux choix des activités, ouvrant ainsi l'attrait des possibilités, jouant son rôle de stimulateur pour le comité. Ce dernier, qui renouvelle son engagement, s'est réuni régulièrement, partageant avec plaisir les différentes réflexions et tâches de son mandat.

Il nous plaît encore à vous recommander très chaleureusement l'ouvrage *C'était au bord du Doubs*, écrit par M. Paul Jubin, membre fidèle de notre section. Vous passerez un moment de bonheur à cette lecture, si proche de nos vécus, du cœur et de la mémoire.



SECTION DE GENÈVE

Michel GISIGER

Président

Le mélange des sujets abordés lors de nos rencontres s'est reflété dans la diversité des participants et a ainsi permis à chacun de s'exprimer dans un sujet plus proche de ses préoccupations.

En octobre, le directeur du «WBCSD» (Conseil mondial de l'industrie pour le développement durable), M. Eric Desrobert, s'est exprimé sur les raisons qui ont poussé les industries, ou du moins un grand nombre d'entre elles, à travailler à la réalisation de projets concrets en application des principes du développement durable.

En mars 2001, Jacques Babey du département jurassien de l'Environnement, nous a fait partager ses connaissances et ses réflexions empreintes d'humour acerbe et réaliste, sur la problématique des déchets toxiques et dangereux. Dans la mouvance des problèmes posés par la décharge de Bonfol, ce sujet traité de façon pragmatique a eu un franc succès.

En juin, ce fut le tour des arts avec un exposé d'Elisabeth Jobin qui a convaincu son audience avec une illustration remarquable des œuvres faites par des artistes travaillant uniquement avec du papier et dont le

congrès mondial présidé par elle-même se tiendra prochainement à Genève.

L'assemblée générale s'est tenue en mars 2001 et a renouvelé son comité pour la prochaine période. Elle exprima ses remerciements au trésorier qui, après plusieurs années d'activité, a demandé d'être déchargé de sa fonction, reprise par notre secrétaire.

Dans le cadre du recrutement de nouveaux membres, le comité planifie d'intéresser les étudiants d'origine jurassienne et essaiera de préparer un événement particulier avec le concours de l'Université.

Nous remercions chaleureusement les membres du comité dont l'imagination et la collaboration nous permettent de donner vie à l'activité de la section.



SECTION DE LAUSANNE

Josiane Beets-Aubry

Présidente

9 septembre 2000

Nous nous sommes rendus au château de Morimont avec la section de Delémont où M. Ernest Dietlin, maire d'Oberlag, nous a très chaleureusement accueillis. Nous avons beaucoup apprécié le récit historique de M. Bernard Charmillot qui relatait le climat de l'époque et rappelait que Xavier Stockmar, Auguste et Louis Quiquerez, sans oublier Olivier Seuret, y avaient alors fait le serment de délivrer le Jura de l'oligarchie bernoise. Une nouvelle plaque commémorative a été inaugurée à cette occasion: l'originale étant enfouie, à l'abri de tous regards, au Musée Historique de Berne... Le temps était tout à fait magnifique et propice à la visite des lieux. Cette cérémonie s'est terminée autour d'un bon verre d'Alsace.

5 octobre 2000

Nous avons eu le plaisir de visiter le Musée des curiosités horlogères à Puidoux, dans la région lausannoise. Le propriétaire, M. Roger Donzé, a réuni quelque 3000 montres, pendules et vieil outillage d'horloger, soit le musée privé le plus important d'Europe. C'est une collection d'une très grande richesse et pleine de diversités qui a séduit les participants. M. Donzé, originaire des Breuleux, est né dans une famille d'horlogers. Il débute sa collection en 1945 lorsqu'il achète le Musée de la Montre de Tramelan et il consacre dès lors tous ses instants libres à sa passion de collectionneur. Son musée est ouvert depuis 9 ans et attire des visiteurs du monde entier. Il déplore cependant le fait que les gens de la région ne s'y intéressent pas...

La soirée s'est terminée autour d'une bonne table de la région et cela fut fort convivial.

16 mars 2001

Lors de l'assemblée générale, M. Germain Schaffner nous a fait part de sa démission en tant que président invoquant le besoin de passer le flambeau après quatre ans à ce poste. Il reste cependant membre du comité. M^{me} Josiane Beets-Aubry a été élue présidente et MM. Gérard Aubry et Edgar Brossard ont accepté de venir renforcer le comité. La soirée s'est poursuivie par un match aux cartes. L'ambiance y fut excellente et les lots du terroir jurassien fort appréciés.

1^{er} avril 2001

La section de Delémont nous a conviés, le temps d'une journée, en ville de Berne. Nous avons été accueillis par M. Annoni au Musée historique de la ville de Berne. Malheureusement, ce dernier n'a pas pu organiser une visite guidée avec une personne maîtrisant suffisamment le français et ceci a porté préjudice à ladite visite. Par contre, la plaque originale et commémorative du serment de Morimont a été sortie à notre intention. Nous nous sommes ensuite dirigés vers la «cathédrale» (qui est en réalité une collégiale) et notre guide a été aussi passionné que passionnant. Il nous a parlé, entre autres, du tympan du portail principal qui est une merveille où l'on voit 234 personnages illustrant le Jugement dernier avec beaucoup de détails réalistes. Il est à relever que cette œuvre d'Erhard Kűng, du début du XVI^e siècle, n'a pas été la cible des

iconoclastes et que les Vierges Folles se trouvent à droite et les Vierges Sages à gauche...

Après s'être restaurés, nous avons encore visité la vieille ville et ses fontaines sous la conduite avisée de M. Bernard Charmillot. M. Jean-Claude Montavon, quant à lui, nous a rappelé avec fougue les diverses actions du groupe Bélier. Le soleil était également de la partie et a donc aussi contribué à la réussite de cette sortie.

17 mai 2001

La nouvelle présidente tenait à rendre hommage à M. Charles Joris qui, avec le Théâtre Populaire Romand (TPR), venait dans les écoles et les villages jurassiens. Ces représentations étaient d'une telle qualité qu'elle ont éveillé la passion du théâtre chez bon nombre de Jurassiens.

Nous nous sommes donc rendus au Théâtre de Mézières, dans le district d'Oron, pour y voir *Le Jeu de Hotsmak*, d'Isik Manger. Cette pièce a été écrite à Varsovie dans les années 1930 et s'inspire d'une opérette. Elle s'inscrit dans la grande tradition du théâtre yiddish. Comme souvent, et pour sa dernière création encore, Charles Joris nous a montré un théâtre méconnu et en plus dans un lieu peu banal, puisqu'il s'agit en fait d'une grange classée monument historique.

28 septembre 2001

Grâce à M. Bernard Klein, chimiste cantonal et membre de notre section, nous avons eu le plaisir de visiter le laboratoire cantonal vaudois, sis à Epalinges. Dans un premier temps, M. Klein nous a expliqué à l'aide de diapositives les différentes fonctions d'un laboratoire cantonal, à savoir «de quoi, quand, avec qui et par quels moyens» protège-t-on le consommateur?

Dans une seconde étape, nous avons visité les laboratoires et, avec l'aide de M. Klein qui maîtrise si bien l'art de la vulgarisation, pu comprendre de quelle façon les produits mis sur le marché et prélevés par des inspecteurs formés à cette tâche, sont analysés. Nous avons pris connaissance d'analyses au moyen, entre autres, de chromatographies et de spectromètres. Ce fut une visite passionnante, vivante, durant laquelle les participants n'ont pas hésité à poser de nombreuses questions et notre guide excellait dans ses explications.

A noter que, sous la direction de M. Bernard Klein, le laboratoire cantonal a mis au point une nouvelle méthode d'analyse visant à détecter la présence de tissus nerveux dans les produits à base de viande; ces

derniers étant susceptibles de transmettre la maladie dite de la vache folle. Ceci représente une avancée importante dans la protection du consommateur. Le public en a pris connaissance à travers maints articles et interviews consacrés à cet événement.

Avant de passer à l'apéritif, qui nous a été généreusement offert, le chimiste cantonal vaudois a pu nous rassurer sur l'efficacité de l'institution qu'il dirige. C'est donc sans aucune arrière-pensée que nous avons partagé ensuite un repas au Chalet-à-Gobet...



SECTION DE NEUCHÂTEL

Marie-Paule DROZ

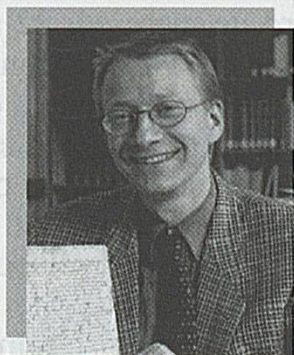
Présidente

18 novembre 2000, traditionnellement, en compagnie de nos amis émulateurs de Bienne, nous partageons le repas de Saint-Martin. Cette année, c'est à Nods, au Restaurant du Cheval-Blanc, que nous nous retrouvons. Tout aussi traditionnellement, l'ambiance est chaleureuse et les échanges, cordiaux et sympathiques.

En 2001, à défaut d'Expo 01, Neuchâtel s'offre une grande illusion... à laquelle nous ne pouvions résister. En effet, *La grande Illusion* est le thème commun qui a inspiré les conservateurs des Musées de la ville. Le 24 mars donc, à dix heures, nous retrouvons les Biennois devant le Muséum d'histoire naturelle qui vient d'être réaménagé: à l'extérieur par la restauration des façades et une nouvelle entrée, côté nord, permettant un accès plus facile. À l'intérieur, par une zone d'accueil repensée et agrandie par la création d'une cafétéria vitrée. Notre guide, M. Ressmann, nous conduit au centre de l'illusion de la vie et de la mort, à travers la taxidermie, la momification, l'embaumement et autres procédés modernes de conservation. Quant à la vache Lotti, sous respirateur artificiel, l'illusion est à son paroxysme. Le trouble s'installe en nous et nous quittons l'endroit, perplexes! Une halte-déjeuner au Restaurant du Jura cale les estomacs et remet quelque peu les idées en place... Mais pas pour longtemps... Nous voici au Musée d'ethnographie où M. Lovy nous attend. Un fil rouge: un poème de Rimbaud, *Après le déluge*, tiré des *Illuminations*. Les vers du poète maudit se transforment en une série de tableaux, très beaux, très sobres. Aux illusions de l'écrivain, au temps

de la Commune de 1871, se joignent les nôtres, multiples, perplexes... et tout aussi illusoires. Les réflexions se bousculent dans nos esprits. Nous ne ressortirons pas indemnes de cette grande illusion!

Nous le savions malade depuis bien des années, mais son départ le 31 août 2001 nous a frappés dans l'amitié que nous lui portions. Jurasien, libre, indépendant, Jean Carnal a été de tous les engagements, de toutes les manifestations, surtout de celles qui demandaient un certain courage politique lors du combat pour l'indépendance. Son dévouement à sa patrie d'origine était sans limite. Emulateur, son intérêt intellectuel le portait à défendre le patrimoine et la culture de son petit Pays et à porter son rayonnement au-delà de ses frontières. La section de Neuchâtel le remercie de ses passions, de ses prises de position courageuses, de son engagement pour le Jura.



SECTION DE PORRENTUUY

Jean-Claude REBETEZ

Président

Le programme d'activités 2000-2001 de notre section a débuté le 25 octobre 2000 avec l'assemblée générale, qui a été suivie d'une conférence publique de M. Christophe Nydegger, intitulée *Eugène Péquignot (1889-1962). Défense et perception des intérêts jurassiens par un haut fonctionnaire fédéral*; M. Nydegger est enseignant dans le canton de Vaud et a réalisé son mémoire de licence sur Eugène Péquignot. Il a montré au public comment s'est déroulée la carrière de ce haut fonctionnaire jurassien devenu en 1939 secrétaire général du Département de l'économie publique et quels étaient les rapports entre Péquignot et sa région d'origine. Présenté avec finesse et rigueur, ce sujet pourtant en apparence austère a suscité de nombreuses questions dans le public.

Le point fort de notre saison consistait cette année dans un hommage rendu au poète Alexandre Voisard, hommage triplement justifié par la publication de son dernier recueil de poésies, la première du film qui lui a été consacré par l'Association romande Plan-fixe et enfin... pour le consoler de son septantième anniversaire! Une première *soirée Voisard*

eut lieu le mercredi 15 novembre en l'aula du Collège Thurmann, avec un riche programme: la projection du documentaire effectué par l'Association Plan-fixe (qui a comme objectif de réaliser des entretiens-portraits des personnalités romandes les plus marquantes), la présentation de *Sauver sa trace*, le dernier livre de Voisard, par le professeur André Wyss et les interventions des divers orateurs, à savoir M^{me} la ministre Anita Rion, Bruno Chapatte (enseignant au Lycée cantonal et complice du poète dont il est l'interlocuteur dans le film) et la présidente de l'Association Plan-fixe. De plus, trois invités dont l'identité n'a été révélée qu'à la dernière minute ont chacun offert au poète un hommage plein d'humour: Yves Petignat, journaliste et ami de Voisard, l'écrivain Ernest Mignatte (qui se cache parfois sous l'identité de Daniel Sangsue, professeur à l'Université de Neuchâtel) et Alain Charpiloz, industriel mais aussi polémiste redouté. Enfin, le public a pu s'entretenir librement avec Alexandre Voisard. Le Gouvernement jurassien avait placé cette soirée sous son patronage et, instruit sans doute par l'expérience, prévu que tous ces discours donneraient soif; il nous a donc offert une verrée bienvenue en fin de programme. Une semaine plus tard, le mercredi 22 novembre, la comédienne Christiane Beuclet et Alexandre Voisard donnèrent dans la salle des Hospitalières un spectacle fait de lectures tirées des publications du poète. Alors que la première soirée nous a fait mieux connaître l'homme et les ressorts de sa création, la deuxième nous a permis de (re)visiter son œuvre et a suscité l'irrésistible désir de lire ou relire ses livres. Ces deux manifestations ont été organisées en collaboration avec le Centre culturel régional de Porrentruy.

Dans un tout autre registre, M. Vincent Mangeat, architecte renommé et professeur à l'Ecole polytechnique de Lausanne, a présenté le jeudi 18 janvier 2001 une conférence intitulée *Architecture: mettre sa pensée en espace*. Sympathique et enthousiaste, M. Mangeat a constamment soutenu son propos par des projections très nombreuses de diapositives qui lui ont servi à mettre en évidence les deux thèmes fondamentaux de sa présentation, à savoir l'importance primordiale de l'architecture dans notre vie quotidienne et la nécessité d'une réflexion ouverte mais rigoureuse dans ce domaine.

Le jeudi 22 février 2001, M. Philippe Froidevaux, historien et archiviste aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle, terrorisait un public absolument ravi de l'être sur le thème de *La guillotine dans le Département du Mont-Terrible*. Fin connaisseur de la période de la Révolution dans la ci-devant principauté épiscopale, M. Froidevaux a détaillé les pérégrinations de la guillotine et de la Commission révolutionnaire dans le Jura de 1793 à 1794 – non sans gratifier son auditoire de quelques anecdotes dont il a le secret.

La Table ronde consacrée au *Rapport Bergier* et annoncée dans notre programme d'activité pour la fin de la saison n'a pu avoir lieu – mais

nous espérons être en mesure de l'organiser pour la fin de la saison 2001-2002. Toutefois, nos activités se sont conclues en beauté le 22 septembre avec une excursion à Bâle. Réservée à nos membres, cette dernière a permis à 25 personnes de visiter le matin la cathédrale de Bâle et, l'après-midi, la remarquable exposition du Trésor de la cathédrale au Musée historique. Sous la conduite savante de M^{me} Berkemeyer Favre, historienne de l'art et conceptrice de l'exposition, nous avons donc eu d'abord une introduction sur l'histoire et les fonctions de cette église, ce qui nous a permis de mieux profiter de la présentation du Trésor qui jusqu'à la Réforme y était abrité et littéralement mis en scène. Il est à noter que cette prestigieuse exposition, aussi présentée au Metropolitan de New York et au Musée national de Bavière, comportait de nombreux objets venus de l'ancien Evêché et de l'actuel Jura.

Au terme de ce rapport, il m'est agréable de conclure en disant notre gratitude au Centre Culturel Régional de Porrentruy pour sa précieuse collaboration, ainsi qu'à l'entreprise MEDHOP, qui se charge gracieusement de la mise sous pli de nos envois postaux.



SECTION DU VALAIS

Gaëtan CASSINA

Président

L'assemblée générale a eu lieu à Sion le mercredi 7 février 2001 et l'arrivée d'un nouveau membre y a été saluée. L'exercice a été marqué par une stagnation des activités, déjà peu nombreuses auparavant. La visite d'exposition annoncée dans le précédent rapport a connu une belle fréquentation, indépendamment de la synergie pour cette occasion avec l'association Patrimoine Suisse (alias Heimatschutz), section Valais romand, présidée par le soussigné.

D'autre part, le rendez-vous mensuel du premier mercredi de chaque mois, de 18 h 30 à 20 heures, au Cheval-Blanc, établissement public de Sion tenu par un Jurassien, M. Alain Grosjean, qui nous accueille toujours avec la même cordialité, est un peu plus fréquenté, sans qu'on ose parler pour autant de succès populaire. L'éloignement géographique de nombreux membres demeure un obstacle majeur à l'augmentation et à la fréquentation des rencontres. La diversification des activités reste à concrétiser.



SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Maurice André MONTAVON

Président

Comme chaque année, c'est par l'assemblée générale de notre section que commence notre rapport pour les *Actes*.

Elle s'est déroulée le 16 novembre 2000 dans les salles de la Mission catholique de langue française à Zurich. 17 membres étaient présents et 5, excusés.

Bruno Rais, vice-président et rapporteur des assemblées écrit: Compte rendu de l'assemblée générale 2000. Le président salue l'assemblée et souhaite la bienvenue aux Jurassiens des bords de la Limmat et d'ailleurs, en particulier au conférencier, notre ami et membre fondateur de la section José Ribeaud et à Madame; Monsieur Ribeaud revient de Madagascar où il séjourne quelques mois par année en retraite active au service des plus défavorisés de notre monde.

Bref rapport du président

Dans son rapport, il mentionne que l'année 2000 fut encore une année de transition, après un développement soutenu au cours des onze ans d'existence de la section de Zurich.

Le Président nous rappelle les points forts de l'an 2000:

- La soirée de mars avec José Ribeaud, avant son départ à Madagascar.
- L'assemblée générale centrale à Fribourg.
- La séance de signatures, en mai, du livre de Georges Wenger traduit en allemand.
- Les sorties de juillet dont l'une en bateau et l'autre à l'Uetliberg avec la Chanson Romande.
- La superbe visite de la Chartreuse d'Ittingen avec les émulateurs francs-montagnards dont les responsables avaient eu la bonne idée de nous associer à leur excursion annuelle.

Le rapport est approuvé par l'assemblée.

Etat des comptes

Nos comptes se soldent à ce jour à un résultat positif de Fr. 9.15 (noir tout de même!).

Vérificateurs des comptes

Madame Paratte et Monsieur Allimann, en connaisseurs, car pour la 2^e année consécutive, ils se sont adonnés à la vérification des comptes.

Leur rapport verbal attestant la bonne tenue de la comptabilité est accepté.

Pour redonner une meilleure santé à notre caisse, nous avons organisé une tombola avec, en prime, un billet Swissair.

Au tirage au sort en fin de soirée, c'est Marcelle Tendon qui se verra remettre le billet pour Chicago. Nous remercions Swissair de sa générosité (N.d.l.r....?..!) et souhaitons bon voyage à l'heureuse gagnante.

Election tacite du comité

Le comité est reconduit tacitement et *in corpore* dans ses fonctions.

Programme 2001

Le programme sera élaboré par le comité au seuil de l'an 2001 avec une rencontre en avril, trois manifestations en été et l'assemblée générale de section en novembre, comme de coutume.

Conférence de José Ribeaud sur ses projets à Madagascar, «Radio Antsirabé» et autres aventures!

Il était tout à fait opportun et heureux de se retrouver avec José Ribeaud après notre rencontre de mars. Aussi bien le conférencier que le sujet captivent et émerveillent l'auditoire. L'homme qui «fait parler les arbres» à Madagascar, du côté d'Antsirabe, communique. Il le fait pour lutter contre le dénuement de la population malgache qui est la proie de la corruption de la part d'une infime classe politique qui dérobe toutes les richesses de ce pays.

Il met sa longue expérience journalistique au service de la communication afin que, grâce à l'information, la santé soit réelle, la formation existe, la justice reprenne pied, l'humain recouvre sa dignité (haja !)

Il investit son énergie au développement de radio Haja en formant aussi les journalistes et en dirigeant la construction d'une école professionnelle dans cette région lointaine de 150 km au sud-ouest d'Antananarivo.

En tant que communicateur, il est soucieux que la population puisse jouir des émissions de radio Haja. Les dons lui permettent de distribuer des radios transistors à énergie solaire dans les villages et dans la brousse. C'est le seul facteur d'information pour un peuple soumis aux conditions esclavagistes de l'illettrisme à raison de 75%.

Ce peuple peut, par ce truchement, prendre son destin en main. Il apprend ses droits et devoirs. Les producteurs apprennent de Haja, entre autres, les prix de leurs produits afin qu'ils ne se fassent pas gruger par les intermédiaires malhonnêtes. Haja ne diffuse pas de publicité qui puisse tenter les gens à l'appauvrissement, en jouant au PMU par exemple.

Cette radio de proximité réalise des émissions éducatives sur la santé, les maladies et les épidémies. Elle s'attaque aussi aux injustices et aux atteintes à l'environnement. Le brûlis est une «peste» environnementale à Madagascar dont les déserts ont aussi été créés par l'exportation de bois vers la Chine et la Corée.

Haja en appelle à la conscience des gens en leur demandant de mesurer certains excès, en limitant les emprunts par exemple. La fête du retournement des morts est une source importante d'endettement. Ou alors cette tribu où tous les biens des parents sont détruits à leur mort, bétail compris, pour éviter la discorde entre les enfants. Haja leur suggère de laisser un héritage minimum à chaque enfant. Coop Suisse participe financièrement à la vie des radios locales malgaches ! La Radio romande donne du matériel ! Toujours la communication !

De l'information à la formation ! Les perspectives d'avenir pour les jeunes sont pratiquement inexistantes. Des parents se sont approchés de José pour les aider à donner une formation à leurs enfants après l'obtention du bac. C'est alors que José prend contact avec Nouvelles Planète et l'association Raoul Follereau qui l'aident à financer ce projet. L'école technique et professionnelle supérieure propose trois filières : une formation (devinez en quoi ?) en communication médiatique et d'entreprise (moteur de développement), écotourisme et hôtellerie ainsi que gestion et management. L'extension du projet prévoit des unités de comptabilité, administration et techniques agricoles.

Cette école professionnelle est certes un événement pour Madagascar, mais qui va bien au-delà de cette frontière comme tous les bons exemples. Plus on la soutiendra, en supportant la bourse d'un/e élève par

exemple, plus l'on contribuera à l'émergence d'une nouvelle génération qui prendra le pouvoir sur la base d'une formation et d'une culture autre que celle de la dictature en place, soutenue par la France... L'instruction libérera ce peuple de ses jougs et dépendances.

C'est aussi une chance énorme pour nous que de mettre notre savoir-faire au service des plus démunis. Ne serait-ce que pour l'amitié qu'ils nous rendent et la joie de vivre qu'ils nous aident à redécouvrir. L'Afrique aura un rôle à jouer, vu le ras-le-bol de nos sociétés et la façon dont nous gérons nos énergies, nous dit en conclusion José Ribeaud.

Les arbres doivent parler, chez nous aussi !

Après les nombreuses questions que cet intéressant exposé a suscitées, la soirée s'est terminée en beauté autour du verre de l'amitié et des traditionnels « totchés » de saison.

M. Alphonse Widmer, ancien directeur de l'Institut cantonal,
7, chemin des Châtaignons, 2963 Porrentruy

M. Jean-Louis Zars, ancien conservateur des musées suisses,
71, rue de Chêne, 2800 Delémont

M. Jean Chevalier, professeur honoraire,
Chemin des Vignes, 2832 Courzeaux

M. Bernard Moeliz, professeur honoraire,
La Perche, 2902 Fontenais

M. Jean Michel, professeur honoraire,
15, chemin des Chevaliers, 2900 Porrentruy

M. Philippe Wieli, professeur,
5p, En Bon Jouvé, 2905 Courzedoux

M^{me} Anne-Marie Stettler, journaliste,
1, chemin de la Piscine, 3740 Moutier

M. Maxime Jeanbourquin, enseignant,
1, rue des Prés, 2726 Saignelégier

M. François Köhler, historien,
34, route de Bâle, 2800 Delémont

M. Gilbert Jobin, ancien directeur de la RCJ,
6, rue de Rambévaux, 2800 Delémont

M. Pierre Reusser, D^r des sciences,
26, Emanuel-Büchelstrasse, 4052 Bâle

M. Bernard Bodat, ancien directeur du Lycée cantonal
Au Crin 203N, 2912 Fontenais

exemples plus, on comprendra à l'échelle d'une nouvelle génération pourquoi la formation est une priorité absolue.

Il investit son énergie et ses ressources dans la formation. Il s'agit aussi d'une chance énorme pour nous de mettre notre savoir-faire au service des plus démunis. Ne serait-ce que pour l'avenir, nous rendent et la joie de vivre du village et la joie de la vie. L'avenir nous en dira à l'heure où nous serons tous réunis. Nous sommes tous ensemble, nous sommes tous ensemble, nous sommes tous ensemble. Les radios transmettent nos messages, nous les entendons tous. Les radios transmettent nos messages, nous les entendons tous. Les radios transmettent nos messages, nous les entendons tous.

Ce peuple peut, par ce truchement, prendre ses droits et ses devoirs. Les producteurs apprennent de Haja, entre autres, les prix de leurs produits afin qu'ils ne se fassent pas gruger par les intermédiaires malhonnêtes. Haja ne diffuse pas de publicité qui puisse tenter les gens à l'appauvrissement, en jouant au PMU par exemple.

Cette radio de proximité réalise des émissions éducatives sur la santé, les maladies et les épidémies. Elle s'attaque aussi aux injustices et aux atteintes à l'environnement. Le brûlis est une « peste » environnementale à Madagascar dont les déserts ont aussi été créés par l'exportation de bois vers la Chine et la Corée.

Haja en appelle à la conscience des gens en leur demandant de mesurer certains excès, en limitant les emprunts par exemple. La fête du retournement des morts est une source importante d'endettement. On alors cette tribu où tous les biens des parents sont détruits à leur mort, bétail compris, pour éviter la discorde entre les enfants. Haja leur suggère de laisser un héritage minimum à chaque enfant. Coop Suisse participe financièrement à la vie des radios locales malgaches. La Radio romande donne du matériel. Toujours la communication !

De l'information à la formation ! Les perspectives d'avenir pour les jeunes sont pratiquement inexistantes. Des parents se sont approchés de José pour les aider à donner une formation à leurs enfants après l'obtention du bac. C'est alors que José prend contact avec Nouvelles Planète et l'association Raoul Pottier qui l'aident à financer ce projet. L'école technique et professionnelle supérieure propose trois filières : une formation (devinez en quoi ?) en communication médiatique et d'entreprise (moteur de développement), économie et gestion ainsi que gestion et management. L'extension du projet prévoit des unités de comptabilité, administration et techniques agricoles.

Cette école professionnelle est certes un événement pour Madagascar, mais qui va bien au-delà de cette frontière comme tous les bons exemples. Plus on la soutient, en supportant la bourse d'un/e élève par